

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 32



The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy
Les "Passeurs" d'art à l'honneur au Centre Pompidou
Les catalogues d'expositions surréalistes
André Breton
Prévert, homme d'images
Cárdenas et la négritude
ARCANE 17 FIN

[Fermeture] ARCANE 17 FIN - Newsletter #387

« Bonjour,

Ce message pour vous informer de la fermeture définitive du site Arcane 17.

Ce site avait pour vocation d'être un terrain d'échanges à plusieurs titres. En premier lieu, un espace de documents. En second lieu, un terrain d'échanges d'idées.

Le copyright une chasse depuis un certain temps pour ne pas dire un temps certain. Celui-ci s'est, il y a peu, resserré avec menaces à l'appui. Ce site étant entièrement gratuit, je ne tiens nullement à ce qu'il m'en coûte par ailleurs.

Je pense que vous imaginerez aisément le temps que la création et l'animation de ce site ont réclamé. Mais, comme le dit l'adage, il y a un temps pour tout, paraît-il. Arcane 17, L'étoile du Tarot de Marseille va donc disparaître du monde dit virtuel pour prendre un autre envol vers une destination inconnue.

Je tenais à vous remercier de votre fidélité

Fabrice Pascaud »

[Exposition] CÁRDENAS ET LA NÉGRITUDE

(→ 13 septembre 2015)

CARRARE: Centro Arti Plastiche / Galleria Duomo ITALIA

Catalogue: 31 X 24, 5 cm, 112 pages

Présentation — André Pieyre de Mandiargues, Angelo Zubbani, Giovanna Bernardini, Elena

Cárdenas Malagodi, Dominique Stroobant, Abigail McEwen.

Cárdenas à Carrare — André Breton.

Centro Arti Plastiche / Galleria Duomo

Cárdenas nel mondo — Textes critiques : José Pierre, Edouard Glissant, Denys Chevalier, Jean Leymarie, Jean-Michel Goutier.

Biographie.

[Discours présidentiels et autres] André Breton

« (...) La figure d'André Breton a été très présente dans les différentes allocutions. Martin Malvy, rappelait que l'auteur du Manifeste du surréalisme avait inauguré ici, en 1950, la route mondiale. Sa phrase célèbre à propos de Saint-Cirq «J'ai cessé de me désirer ailleurs », est revenue à plusieurs reprises. Gérard Miquel a, opportunément, profité de la présence à ses côtés de François Hollande pour suggérer qu'un grand projet culturel pourrait être réalisé entre la maison Breton et le musée Rignault. Le président a entendu le message : «Je sais que tout le monde à Saint-Cirq veut transformer cette maison» dira-t-il plus tard. (...) »

<http://www.ladepeche.fr/article/2015/08/02/2153707-visite-presidentielle-les-actes-les-mots-et-les-sourires.html>

[Recension] Les catalogues d'expositions surréalistes

Norbert Bandier, « Colette Leinman, Les Catalogues d'expositions surréalistes à Paris. 1924-1939 », Lectures [En ligne], Les comptes rendus, 2015, mis en ligne le 02 juin 2015, consulté le 02 août 2015. URL : <http://lectures.revues.org/18186>

Les "Passeurs" d'art à l'honneur au Centre Pompidou

Par Guy Duplat

« Régulièrement, le musée d'Art moderne du Centre Pompidou change son accrochage pour révéler d'autres aspects de ses immenses collections. C'est le cas aujourd'hui des collections sur l'Art moderne dont il fixe la période, soit de 1905 à 1965.

Après avoir innové en mettant en lumière les artistes femmes ("Elles") ou la modernité au XXe siècle vue d'autres continents (expérience étonnante), le Centre Pompidou revient à une progression chronologique plus classique marquée par de grands jalons historiques. Il offre au visiteur de suivre le fil des figures, des œuvres et des mouvements qui ont écrit l'art moderne.

Journalistes, critiques

Le visiteur démarre avec les Expressionnistes, Rouault, Matisse, les Fauves, l'atelier d'André Breton, etc. Pour terminer son long parcours avec l'architecture de Jean Prouvé, Elsworth Kelly et Morellet. On y retrouve tous les chefs-d'œuvre attendus de Picasso, Kandinsky, Giacometti, etc., sagement rangés avec une attention plus particulière, signe d'un retour en grâce pour ces mouvements, pour le Nouveau Réalisme, l'art cinétique et le lettrisme.

Le Centre Pompidou a eu la bonne idée de joindre à ce parcours très classique des petites expos-dossiers autour de ce qu'il appelle "les passeurs qui ont contribué à faire l'histoire de la modernité".

Elles seront renouvelées tous les six mois. Les premières reviennent sur quelques historiens et critiques d'art, amateurs éclairés ou penseurs du temps dont le regard, le goût et l'amitié avec les artistes, ont contribué de manière décisive à forger l'art du XXe siècle.

Ce sont Georges Duthuit, Blaise Cendrars, Guillaume Apollinaire, Jean Cocteau, Will Grohmann, Louis Aragon, André Breton, Georges Bataille, Jean Paulhan, Michel Ragon, Pierre Restany, Carla Lonzi et André Bloc. Georges Duthuit est ainsi l'un des premiers à saluer l'œuvre de Bram Van Velde, Sam Francis ou Jean-Paul Riopelle. Michel Ragon a soutenu pour sa part les artistes de Cobra, de l'art informel ou de l'art brut - et ce dès leurs débuts - avant de s'intéresser à l'architecture, discipline répondant à ses convictions politiques.

L'expérience de la modernité

Personnalités souvent magnétiques aux prises de position fortes, certains rassemblent autour d'eux des constellations d'artistes, comme Breton, père du surréalisme, ou Pierre Restany, instigateur du Nouveau Réalisme. Parfois eux-mêmes créateurs, notamment poètes ou écrivains, à l'instar de Cendrars, Apollinaire, Cocteau et Aragon, ils se lancent avec les artistes de leur temps dans l'expérience de la modernité. »

<http://www.lalibre.be/culture/arts/les-passeurs-d-art-a-l-honneur-au-centre-pompidou-55b8fc3235708aa43743bceb>

[Exposition] The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy

Curated by Alison M. Gingeras

New York, September 9 - October 17, 2015

Opening Reception: Wednesday, September 9, 6-8 pm

Pierre Alechinsky

Else Alfelt

Karel Appel

Eugène Brands

Constant

Corneille

Christian Dotremont

Sonja Ferlov Mancoba

Corneille Hannoset

Henry Heerup

Egill Jacobsen

Asger Jorn

Ernest Mancoba

Carl-Henning Pedersen

Shinkichi Tajiri

Raoul Ubac

The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy, a two-part exhibition taking place in New York and Los Angeles, will offer a broad and critical reassessment of Cobra - an essential postwar European movement named for the home cities Copenhagen, Brussels, and Amsterdam. The exhibition will follow the solo exhibition of Karel Appel, one of the movement's key protagonists, presented at Blum & Poe, New York in September 2014. Named after a seminal work by Cobra founder Asger Jorn (Danish, 1914-73), The Avant-Garde Won't Give Up pays tribute to Jorn's catalyzing role and to the movement's enduring aesthetic and conceptual influence on artists working today.

The exhibition's first part at Blum & Poe, New York will begin with the nexus of experimental practices and political activities of a group of Danish modernist artists during the Nazi occupation and will continue with the emergence of Cobra in the late 1940s. The second half of the exhibition at Blum & Poe, Los Angeles will trace the impact and legacy of Cobra in the art of the 1950s and 60s through the present day by juxtaposing historical work with a selection of contemporary practices. Independent curator and art historian Alison M. Gingeras has organized both exhibitions. Read the full press release [here](#).

2727 S. La Cienega Boulevard, Los Angeles, CA, 90034, T. 310.836.2062

19 East 66th Street, New York, NY, 10065, T. 212.249.2249

1-14-34 Jingumae, Shibuya, Tokyo, 150-0001, T. +81.3.3475.1631

www.blumandpoe.com

Communiqué par Jacqueline de Jong

[10 août à 17h30 – Hôtel de Ville Cabourg] Prévert, homme d'images

« Bonjour,

PRÉVERT, HOMME D'IMAGES

Carole Aurouet et Compagnie PMVV le grain de sable

Jacques Prévert est l'auteur d'une œuvre protéiforme dans laquelle l'image fixe est omniprésente. Il a côtoyé les photographes (Doisneau, Brassai), les peintres (Picasso, Miró, Chagall), et les illustrateurs (Duhême, Henriquez, François). Avec eux, abolissant toute notion de genre, il a réalisé des ouvrages mêlant textes et images. Prévert a aussi confectionné des collages. Et, en guise d'agenda, il s'inventait des éphémérides. Enfin, ses amis photographes et peintres se sont délectés à lui tirer le portrait.

Lecture : Philippe Müller, Vincent Vernillat.

En partenariat avec la Bibliothèque pour tous de Cabourg.

Lundi 10 août à 17h30 Hôtel de Ville Cabourg (conférence-projection et lecture).

Entrée libre.

Bien cordialement,

Carole Aurouet »

[Avis de recherche] Pianiste

"Offre séjour, logée, nourrie, en Basse-Normandie, vaste terrain, piscine, 3 pianos (dont un Steinway) à jeune fille susceptible de parfaire l'éducation musicale de deux enfants, garçon et fille, de 9 et 11 ans, quelques heures par semaine. Pour toute précision, appeler Jean-Luc, au 06 08 66 41 41."

Quelques sites régulièrement alimentés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://andrebretton.fr>

Henri Béhar – éditions Mélusine <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Femmes mondes <http://femmesmonde.com>

Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>

Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>

Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Aube Elleouët-Breton	31 juillet 2015	Laleh June Galerie Picassoplatz 4 http://lalehjune.com	Basel 4052 Suisse
[nouveau] Prévert, homme d'images	10 août 2015 – 17h30	Hôtel de Ville	Cabourg

Sonia Delaunay	19 août 2015	Tate Modern	Londres
[nouveau] Cárdenas et la négritude	13 septembre	CARRARE: Centro Arti Plastiche / Galleria Duomo	[Italie]
Leiris & Co	14 septembre 2015	Centre Pompidou www.centrepompidou-metz.fr	Metz
Claude Cahun	31 octobre 2015	Médiathèque Jacques Demy 24 Quai de la Fosse	44000 Nantes
Photographie futuriste	1 ^{er} novembre 2015	Galleria Carla Sozzani corso Como 10 www.carlasozzani.org	20154 Milano (Italie)
Jacques Villeglé	1 ^{er} novembre 2015	Musée municipal de Louviers	Louviers
Joan Miró	décembre 2015	Rue du Marché 1a www.spatourisme.be	4900 Spa

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
Jean-Pierre Brisset par Marc Décimo	La Ferté-Macé	5 septembre 2015	5 septembre 2015
Claude Cahun La Dame masquée, Victor Tourjansky - 1924 [Projection]	Le Cinématographe – 12 rue des Carmélites Nantes	9 septembre 2015 - 20h30	9 septembre 2015
[nouveau] The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy	2727 S. La Cienega Boulevard, Los Angeles, CA, 90034 19 East 66th Street, New York, NY, 10065 1-14-34 Jingumae, Shibuya, Tokyo, 150-0001 www.blumandpoe.com	9 septembre 2015	17 octobre 2015
Claude Cahun « Je déclare le Carnaval Perpétuel » [spectacle]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	12 septembre 2015 - 15h	12 septembre 2015
Picasso, horizon mythologique	Musée des Abattoirs - Toulouse	18 septembre 2015	31 janvier 2016
Claude Cahun Claude Cahun : elle et Suzanne, un film de Fabrice Maze, 2015 (en avant-première)	Le Cinématographe – 12 rue des Carmélites Nantes	24 septembre 2015 - 21h	24 septembre 2015

Tristan Tzara	Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (MAMCS)	24 septembre 2015	17 janvier 2016
Claude Cahun Tribu Cahun	Hall Salle Vasse – 18 rue Colbert Nantes	25 septembre 2015 - 20h30	25 septembre 2015
Claude Cahun Images et expériences : Claude Cahun sous le prisme objectif du surréalisme [conférence par Damarice Amao]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	26 septembre 2015 - 15h	26 septembre 2015
Claude Cahun Une trajectoire poétique singulière [conférence par Patrice Allain]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	3 octobre 2015 - 15h	3 octobre 2015
Claude Cahun Magic Mirror, un film de Sarah Pucill, 2013	Amphithéâtre de l'École supérieure des Beaux- Arts de Nantes	6 octobre 2015 - 18h30	6 octobre 2015
Claude Cahun Les chroniques de mode du Petit Phare : premier masque de Claude Cahun et Marcel moore [conférence par Agnès Lhermitte]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	10 octobre 2015 - 15h	10 octobre 2015
[nouveau] Tristan Tzara – Journée d'étude [APRES]	INHA salle Walter Benjamin	28 novembre 2015 - 10h	28 novembre 2015 - 19h
Le futurisme italien Journée d'étude de la SIES http://www.sies-asso.org/	Lyon	29 janvier 2016	29 janvier 2016
[nouveau] European network of Avant-Garde and Modernism Studies (EAM)	Université Rennes 2	1 ^{er} juin 2015	3 juin 2015
André Breton	Cerisy	11 août 2016	18 août 2016

Bien cordialement,

Henri Béhar : [hbehar \[arobase\] univ-paris3.fr](mailto:hbehar@univ-paris3.fr)
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / [epbreuil \[arobase\] gmail.com](mailto:epbreuil@gmail.com)

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@mbox.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 32



The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy
Les "Passeurs" d'art à l'honneur au Centre Pompidou
Les catalogues d'expositions surréalistes
André Breton
Prévert, homme d'images
Cárdenas et la négritude
ARCANE 17 FIN

[Fermeture] ARCANE 17 FIN - Newsletter #387

« Bonjour,

Ce message pour vous informer de la fermeture définitive du site Arcane 17.

Ce site avait pour vocation d'être un terrain d'échanges à plusieurs titres. En premier lieu, un espace de documents. En second lieu, un terrain d'échanges d'idées.

Le copyright une chasse depuis un certain temps pour ne pas dire un temps certain. Celui-ci s'est, il y a peu, resserré avec menaces à l'appui. Ce site étant entièrement gratuit, je ne tiens nullement à ce qu'il m'en coûte par ailleurs.

Je pense que vous imaginerez aisément le temps que la création et l'animation de ce site ont réclamé. Mais, comme le dit l'adage, il y a un temps pour tout, paraît-il. Arcane 17, L'étoile du Tarot de Marseille va donc disparaître du monde dit virtuel pour prendre un autre envol vers une destination inconnue.

Je tenais à vous remercier de votre fidélité

Fabrice Pascaud »

[Exposition] CÁRDENAS ET LA NÉGRITUDE

(→ 13 septembre 2015)

CARRARE: Centro Arti Plastiche / Galleria Duomo ITALIA

Catalogue: 31 X 24, 5 cm, 112 pages

Présentation — André Pieyre de Mandiargues, Angelo Zubbani, Giovanna Bernardini, Elena

Cárdenas Malagodi, Dominique Stroobant, Abigail McEwen.

Cárdenas à Carrare — André Breton.

Centro Arti Plastiche / Galleria Duomo

Cárdenas nel mondo — Textes critiques : José Pierre, Edouard Glissant, Denys Chevalier, Jean Leymarie, Jean-Michel Goutier.

Biographie.

[Discours présidentiels et autres] André Breton

« (...) La figure d'André Breton a été très présente dans les différentes allocutions. Martin Malvy, rappelait que l'auteur du Manifeste du surréalisme avait inauguré ici, en 1950, la route mondiale. Sa phrase célèbre à propos de Saint-Cirq «J'ai cessé de me désirer ailleurs », est revenue à plusieurs reprises. Gérard Miquel a, opportunément, profité de la présence à ses côtés de François Hollande pour suggérer qu'un grand projet culturel pourrait être réalisé entre la maison Breton et le musée Rignault. Le président a entendu le message : «Je sais que tout le monde à Saint-Cirq veut transformer cette maison» dira-t-il plus tard. (...) »

<http://www.ladepeche.fr/article/2015/08/02/2153707-visite-presidentielle-les-actes-les-mots-et-les-sourires.html>

[Recension] Les catalogues d'expositions surréalistes

Norbert Bandier, « Colette Leinman, Les Catalogues d'expositions surréalistes à Paris. 1924-1939 », Lectures [En ligne], Les comptes rendus, 2015, mis en ligne le 02 juin 2015, consulté le 02 août 2015. URL : <http://lectures.revues.org/18186>

Les "Passeurs" d'art à l'honneur au Centre Pompidou

Par Guy Duplat

« Régulièrement, le musée d'Art moderne du Centre Pompidou change son accrochage pour révéler d'autres aspects de ses immenses collections. C'est le cas aujourd'hui des collections sur l'Art moderne dont il fixe la période, soit de 1905 à 1965.

Après avoir innové en mettant en lumière les artistes femmes ("Elles") ou la modernité au XXe siècle vue d'autres continents (expérience étonnante), le Centre Pompidou revient à une progression chronologique plus classique marquée par de grands jalons historiques. Il offre au visiteur de suivre le fil des figures, des œuvres et des mouvements qui ont écrit l'art moderne.

Journalistes, critiques

Le visiteur démarre avec les Expressionnistes, Rouault, Matisse, les Fauves, l'atelier d'André Breton, etc. Pour terminer son long parcours avec l'architecture de Jean Prouvé, Elsworth Kelly et Morellet. On y retrouve tous les chefs-d'œuvre attendus de Picasso, Kandinsky, Giacometti, etc., sagement rangés avec une attention plus particulière, signe d'un retour en grâce pour ces mouvements, pour le Nouveau Réalisme, l'art cinétique et le lettrisme.

Le Centre Pompidou a eu la bonne idée de joindre à ce parcours très classique des petites expos-dossiers autour de ce qu'il appelle "les passeurs qui ont contribué à faire l'histoire de la modernité".

Elles seront renouvelées tous les six mois. Les premières reviennent sur quelques historiens et critiques d'art, amateurs éclairés ou penseurs du temps dont le regard, le goût et l'amitié avec les artistes, ont contribué de manière décisive à forger l'art du XXe siècle.

Ce sont Georges Duthuit, Blaise Cendrars, Guillaume Apollinaire, Jean Cocteau, Will Grohmann, Louis Aragon, André Breton, Georges Bataille, Jean Paulhan, Michel Ragon, Pierre Restany, Carla Lonzi et André Bloc. Georges Duthuit est ainsi l'un des premiers à saluer l'œuvre de Bram Van Velde, Sam Francis ou Jean-Paul Riopelle. Michel Ragon a soutenu pour sa part les artistes de Cobra, de l'art informel ou de l'art brut - et ce dès leurs débuts - avant de s'intéresser à l'architecture, discipline répondant à ses convictions politiques.

L'expérience de la modernité

Personnalités souvent magnétiques aux prises de position fortes, certains rassemblent autour d'eux des constellations d'artistes, comme Breton, père du surréalisme, ou Pierre Restany, instigateur du Nouveau Réalisme. Parfois eux-mêmes créateurs, notamment poètes ou écrivains, à l'instar de Cendrars, Apollinaire, Cocteau et Aragon, ils se lancent avec les artistes de leur temps dans l'expérience de la modernité. »

<http://www.lalibre.be/culture/arts/les-passeurs-d-art-a-l-honneur-au-centre-pompidou-55b8fc3235708aa43743bceb>

[Exposition] The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy

Curated by Alison M. Gingeras

New York, September 9 - October 17, 2015

Opening Reception: Wednesday, September 9, 6-8 pm

Pierre Alechinsky

Else Alfelt

Karel Appel

Eugène Brands

Constant

Corneille

Christian Dotremont

Sonja Ferlov Mancoba

Corneille Hannoset

Henry Heerup

Egill Jacobsen

Asger Jorn

Ernest Mancoba

Carl-Henning Pedersen

Shinkichi Tajiri

Raoul Ubac

The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy, a two-part exhibition taking place in New York and Los Angeles, will offer a broad and critical reassessment of Cobra - an essential postwar European movement named for the home cities Copenhagen, Brussels, and Amsterdam. The exhibition will follow the solo exhibition of Karel Appel, one of the movement's key protagonists, presented at Blum & Poe, New York in September 2014. Named after a seminal work by Cobra founder Asger Jorn (Danish, 1914-73), The Avant-Garde Won't Give Up pays tribute to Jorn's catalyzing role and to the movement's enduring aesthetic and conceptual influence on artists working today.

The exhibition's first part at Blum & Poe, New York will begin with the nexus of experimental practices and political activities of a group of Danish modernist artists during the Nazi occupation and will continue with the emergence of Cobra in the late 1940s. The second half of the exhibition at Blum & Poe, Los Angeles will trace the impact and legacy of Cobra in the art of the 1950s and 60s through the present day by juxtaposing historical work with a selection of contemporary practices. Independent curator and art historian Alison M. Gingeras has organized both exhibitions. Read the full press release [here](#).

2727 S. La Cienega Boulevard, Los Angeles, CA, 90034, T. 310.836.2062

19 East 66th Street, New York, NY, 10065, T. 212.249.2249

1-14-34 Jingumae, Shibuya, Tokyo, 150-0001, T. +81.3.3475.1631

www.blumandpoe.com

Communiqué par Jacqueline de Jong

[10 août à 17h30 – Hôtel de Ville Cabourg] Prévert, homme d'images

« Bonjour,

PRÉVERT, HOMME D'IMAGES

Carole Aurouet et Compagnie PMVV le grain de sable

Jacques Prévert est l'auteur d'une œuvre protéiforme dans laquelle l'image fixe est omniprésente. Il a côtoyé les photographes (Doisneau, Brassai), les peintres (Picasso, Miró, Chagall), et les illustrateurs (Duhême, Henriquez, François). Avec eux, abolissant toute notion de genre, il a réalisé des ouvrages mêlant textes et images. Prévert a aussi confectionné des collages. Et, en guise d'agenda, il s'inventait des éphémérides. Enfin, ses amis photographes et peintres se sont délectés à lui tirer le portrait.

Lecture : Philippe Müller, Vincent Vernillat.

En partenariat avec la Bibliothèque pour tous de Cabourg.

Lundi 10 août à 17h30 Hôtel de Ville Cabourg (conférence-projection et lecture).

Entrée libre.

Bien cordialement,

Carole Aurouet »

[Avis de recherche] Pianiste

"Offre séjour, logée, nourrie, en Basse-Normandie, vaste terrain, piscine, 3 pianos (dont un Steinway) à jeune fille susceptible de parfaire l'éducation musicale de deux enfants, garçon et fille, de 9 et 11 ans, quelques heures par semaine. Pour toute précision, appeler Jean-Luc, au 06 08 66 41 41."

Quelques sites régulièrement alimentés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://andrebretton.fr>

Henri Béhar – éditions Mélusine <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Femmes mondes <http://femmesmonde.com>

Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>

Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>

Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Aube Elleouët-Breton	31 juillet 2015	Laleh June Galerie Picassoplatz 4 http://lalehjune.com	Basel 4052 Suisse
[nouveau] Prévert, homme d'images	10 août 2015 – 17h30	Hôtel de Ville	Cabourg

Sonia Delaunay	19 août 2015	Tate Modern	Londres
[nouveau] Cárdenas et la négritude	13 septembre	CARRARE: Centro Arti Plastiche / Galleria Duomo	[Italie]
Leiris & Co	14 septembre 2015	Centre Pompidou www.centrepompidou-metz.fr	Metz
Claude Cahun	31 octobre 2015	Médiathèque Jacques Demy 24 Quai de la Fosse	44000 Nantes
Photographie futuriste	1 ^{er} novembre 2015	Galleria Carla Sozzani corso Como 10 www.carlasozzani.org	20154 Milano (Italie)
Jacques Villeglé	1 ^{er} novembre 2015	Musée municipal de Louviers	Louviers
Joan Miró	décembre 2015	Rue du Marché 1a www.spatourisme.be	4900 Spa

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
Jean-Pierre Brisset par Marc Décimo	La Ferté-Macé	5 septembre 2015	5 septembre 2015
Claude Cahun La Dame masquée, Victor Tourjansky - 1924 [Projection]	Le Cinématographe – 12 rue des Carmélites Nantes	9 septembre 2015 - 20h30	9 septembre 2015
[nouveau] The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy	2727 S. La Cienega Boulevard, Los Angeles, CA, 90034 19 East 66th Street, New York, NY, 10065 1-14-34 Jingumae, Shibuya, Tokyo, 150-0001 www.blumandpoe.com	9 septembre 2015	17 octobre 2015
Claude Cahun « Je déclare le Carnaval Perpétuel » [spectacle]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	12 septembre 2015 - 15h	12 septembre 2015
Picasso, horizon mythologique	Musée des Abattoirs - Toulouse	18 septembre 2015	31 janvier 2016
Claude Cahun Claude Cahun : elle et Suzanne, un film de Fabrice Maze, 2015 (en avant-première)	Le Cinématographe – 12 rue des Carmélites Nantes	24 septembre 2015 - 21h	24 septembre 2015

Tristan Tzara	Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (MAMCS)	24 septembre 2015	17 janvier 2016
Claude Cahun Tribu Cahun	Hall Salle Vasse – 18 rue Colbert Nantes	25 septembre 2015 - 20h30	25 septembre 2015
Claude Cahun Images et expériences : Claude Cahun sous le prisme objectif du surréalisme [conférence par Damarice Amao]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	26 septembre 2015 - 15h	26 septembre 2015
Claude Cahun Une trajectoire poétique singulière [conférence par Patrice Allain]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	3 octobre 2015 - 15h	3 octobre 2015
Claude Cahun Magic Mirror, un film de Sarah Pucill, 2013	Amphithéâtre de l'École supérieure des Beaux- Arts de Nantes	6 octobre 2015 - 18h30	6 octobre 2015
Claude Cahun Les chroniques de mode du Petit Phare : premier masque de Claude Cahun et Marcel moore [conférence par Agnès Lhermitte]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	10 octobre 2015 - 15h	10 octobre 2015
[nouveau] Tristan Tzara – Journée d'étude [APRES]	INHA salle Walter Benjamin	28 novembre 2015 - 10h	28 novembre 2015 - 19h
Le futurisme italien Journée d'étude de la SIES http://www.sies-asso.org/	Lyon	29 janvier 2016	29 janvier 2016
[nouveau] European network of Avant-Garde and Modernism Studies (EAM)	Université Rennes 2	1 ^{er} juin 2015	3 juin 2015
André Breton	Cerisy	11 août 2016	18 août 2016

Bien cordialement,

Henri Béhar : [hbehar \[arobase\] univ-paris3.fr](mailto:hbehar@univ-paris3.fr)
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / [epbreuil \[arobase\] gmail.com](mailto:epbreuil@gmail.com)

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@inbox.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr> <<http://melusine-surrealisme.fr/>>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 33

☛ Art brut

À lire

Préparer la rentrée: RV du 24 septembre : Cahun, Tzara

Programme des journées d'étude

ART BRUTlive / Prague

jusqu'au 17 août

ELEVATIONS / Haute rives - palais du facteur Cheval

jusqu'au 30 août

Bruno Decharme et Barbara Safarova

vous proposent une visite de ELEVATIONS

samedi 22 août à 15h

voir PDF joint.

Sur le site Mélusine, rubrique LU :

Nadja Cohen, *Les Poètes modernes et le cinéma (1910-1930)*, Paris, Classiques Garnier, coll. « études de littérature des XXe et XXIe siècles », 2013, 449 p.

Recension par Léa Buisson

Issu d'une thèse de doctorat [1] dirigée par Jean-Pierre Bobillot à l'Université Stendhal-Grenoble 3, l'ouvrage de Nadja Cohen constitue un précieux document nous éclairant sur le rôle qu'a pu jouer le cinéma – « stupéfiant image [2] » porteur d'une mythologie propre à l'édosion du XXe siècle – dans le discours poétique de la modernité. Spécialiste des rapports entre la poésie et les médias [3], l'auteure place d'entrée de jeu son étude « sous le signe d'Apollinaire, "prophète médiologique (p. 9)" » qui prédisait déjà, en juin 1917, la fin du livre imprimé, voué, selon lui, à être rapidement concurrencé par les productions phonographiques et cinématographiques. « Homme-époque » (p. 10, Nadja Cohen reprend ici une expression employée par Savinio dans une lettre de 1916 à Apollinaire), Apollinaire fait office de jalon pour l'analyse d'un corpus poétique français s'étendant de 1910 à 1930, qui est celui d'une génération littéralement sous l'emprise du médium cinéma, et appartenant à ce que François Albera désigne par « épistémè du cinéma », soit un « nouveau paradigme de pensée et de représentation qui innerve tout l'espace de la communication et de l'expression et dont le cinéma n'est point le tout mais la concrétisation la plus achevée, qui l'éclaire de ce fait mieux que quiconque [4] ». Partant du constat qu'il

n'existe à ce jour que très peu de travaux consacrés aux relations entretenues par les poètes modernes avec le cinéma, Nadja Cohen nous propose un ouvrage qui ne se limite pas à l'analyse d'œuvres appartenant au mouvement surréaliste – dont on connaît la passion pour le septième art, et cela dès ses débuts –, mais qui tente de « défricher un terrain critique encore presque vierge tout en soulignant à la fois les phénomènes de continuité et les divergences entre l'avant et l'après-guerre, mais aussi l'avant et l'après-Manifeste de 1924 » (p. 20). Choissant une « optique générationnelle » (p. 20), plutôt qu'un mouvement littéraire en particulier, cet ouvrage met en avant aussi bien certains protagonistes du surréalisme – avec l'analyse de textes de Louis Aragon, Robert Desnos, Antonin Artaud et Philippe Soupault – que des poètes modernistes d'horizons variés mais ayant manifesté un profond attachement pour le cinéma – comme Max Jacob, Blaise Cendrars, Henri Michaux et Pierre Reverdy –, ou d'autres, moins connus, comme Benjamin Fondane et Pierre Albert-Birot.

Lire la suite ou télécharger le texte à cette adresse :

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=1868>

à partir du 24 septembre :

Tristan Tzara, l'Homme approximatif [Plus]

[Musée d'Art Moderne et Contemporain]

24 | 09 | 2015-17 | 01 | 2016

Le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (MAMCS) présente la première grande exposition consacrée à Tristan Tzara (1895-1963). Le nom de ce poète, également écrivain d'art et collectionneur, est...

Lire la suite : <http://www.musees.strasbourg.eu/index.php?page=expositions-futures>

le 24 septembre

Claude Cahun exposée à Nantes

Une exposition "Claude Cahun" se déroule en ce moment du 3 Juillet au 31 Octobre 2015 à la médiathèque Jacques Demy (Nantes) en collaboration avec le Musée des Beaux-arts.

Cette exposition contient un important fonds d'œuvres et documents autour de cette artiste, née Lucy Schwob, passé à la postérité Claude Cahun.

Rendez-vous à la Médiathèque Jacques Demy pour admirer ses œuvres et découvrir un extrait du film de Fabrice Maze, à paraître en DVD en septembre 2015.

Sa première projection publique se tiendra à Nantes au cinéma le cinématographe le 24 septembre prochain (projection ouverte au public).

Pour plus d'informations : <http://cahun-moore.com/informations>

« Rebelles du surréalisme »

Journées d'étude organisées par l'APRES

(Association pour l'étude et la recherche du surréalisme) avec le soutien de l'université Paris VIII.

Toutes les séances, sauf la première, se tiendront à l'INHA, Salle Giorgio Vasari.

Samedi 28 novembre 2015

(journée organisée par Henri Béhar et Françoise Py)

À l'occasion de l'exposition TRISTAN TZARA, L'HOMME APPROXIMATIF, POÈTE, ÉCRIVAIN D'ART, COLLECTIONNEUR

qui se tiendra à Strasbourg, MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, du 24 SEPTEMBRE 2015 au 17 JANVIER 2016,

l'APRES consacra une journée d'étude à l'œuvre poétique de Tristan Tzara, le samedi 28 novembre 2015, de 10h à 19h, INHA, salle Walter Benjamin.

10-11 : Henri Béhar : Pourquoi L'Homme approximatif ?

11-12 : David Christoffel : Déchansons en chœur, Tzara et la musique.

12-13 : Sébastien Arfouilloux : Les Voix de la liberté dans les Vingt-cinq Poèmes.

14-15 : Eddie Breuil : Mouchoir de nuages : « la plus remarquable image dramatique de l'art moderne » (Aragon).

15-16 : Catherine Dufour : Tzara cosmopolite

16-17 : Marc Kober : Sur Où boivent les loups

17-18 : Gabriel Saad : sur Grains et issues

18-19 : Maryse Vassevière : sur La Fuite

Samedi 23 janvier 2016

(journée organisée par Henri Béhar et Françoise Py)

Matin : 10h30-12h30

John Westbrook : Monnerot, l'exorbitant exorbité

Marc Décimo : Marcel Duchamp est-il rebelle ?

Après-midi : 14h-18h : André Masson, le rebelle du surréalisme

Martine Créac'h : André Masson, rebelle ?

Pascal Bonafoux : André Masson, M comme Masson et M comme Merci

Film de Fabrice Maze en sa présence : André Masson, le peintre en métamorphose : 1941-1987 (70').

Table Ronde avec le réalisateur, Martine Créac'h, Pascal Bonafoux, Henri Béhar et Françoise Py

Samedi 2 avril

(journée organisée par Françoise Py, Gabriel Saad et Maryse Vassevière)

Klaus H. Kiefer : Carl Einstein et le surréalisme

Basarab Nicolescu : René Daumal, de la révolte à l'accomplissement.

Anne Foucault : En marge du surréalisme, un dandy solitaire et voyageur, Claude Tamaud

Samedi 21 mai

(journée organisée par Françoise Py, Gabriel Saad et Maryse Vassevière)

Matin : 10h30-12h30

Astrid Ruffa : Salvador Dali et ses « mythes » rebelles

Après-midi : 14h-18h : Raymond Queneau, rebelle ?

François Naudin : Queneau dissident

Valeria Chiore : Raymond Queneau, André Breton, parcours croisés

Projection du film de Jacques Rutman : Queneau, une belle vie (60') sous réserve

Table Ronde avec le réalisateur, Valeria Chiore, Astrid Ruffa et François Naudin.

INHA, Galerie Colbert, 2 rue Vivienne, 6 rue des Petits Champs, 75002 Paris.
Métros : Bourse, Pyramides, Palais Royal.
Accueil des participants et du public dès 10h15.
<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?cat=13>

Quelques sites régulièrement alimentés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com <<http://www.sarane-alexandrian.com/>>

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org
<<http://www.louisaragon-elsatriolet.org/>>

Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org> <<http://louis-aragon-item.org/>>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>
<<http://arlettealbertbirot.wordpress.com/>>

Au temps de l'oeil cadylate <http://dadaparis.blogspot.com>
<<http://dadaparis.blogspot.com/>>

Association Atelier André Breton <http://andrebretton.fr>
<<http://andrebretton.fr/>>

Henri Béhar – éditions Mélusine
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Caira <http://caira.over-blog.com> <<http://caira.over-blog.com/>>

*Dada *100* <http://dada100.over-blog.it> <<http://dada100.over-blog.it/>>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>
<<http://dadasurr.blogspot.com/>>

Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>
<<http://robertdesnos.asso.fr/>>

Féeries intérieures <http://lesfeeeriesinterieures.blogspot.com>
<<http://lesfeeeriesinterieures.blogspot.com/>>

Femmes mondes <http://femmesmonde.com> <<http://femmesmonde.com/>>

Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>
<<http://www.hallesaintpierre.org/>>

Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>
<<http://cahun-moore.com>>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>
<<http://aamf.tristanbastit.fr/>>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>
<<http://nouvelles-hybrides.fr/>>

Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>
<<http://galerie-alain-paire.com/>>

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org
<<http://www.benjamin-peret.org/>>

Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>
<<http://stanislas-rodanski.blogspot.fr/>>

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html
<<http://www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html>>

Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>
<<http://associationphilippesoupault.fr/>>

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [http://melusine-surrealisme.fr <http://melusine-surrealisme.fr/>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 34

GRAND JEU DE L'ÉTÉ

Règle du jeu : il s'agit de trouver le plus rapidement possible l'auteur, le titre de l'œuvre, le lieu de la première publication et l'adresse Internet du fragment numérique ci-dessous. Les réponses doivent parvenir à l'adresse du serveur de liste : melusine@mbox.univ-paris3.fr Les trois premiers gagnants recevront un volume, à choisir dans la Bibliothèque Mélusine.

«Étudiez la loupe à la main les textes qui vous sont soumis. Pesez les mots. Analysez les phrases. Développez séparément les images. N'hésitez pas à ricaner métaphoriquement. Revenez à la tradition scientifique des annotateurs d'autrefois. Marquez les vulgarités à l'encre rouge, et si vous en trouvez par chance, expliquez longuement, lourdement les beautés. Avec les marteaux de l'insistance laminez, laminez sans fin, les propositions écrites de vos incompréhensibles contemporains. Ainsi vous retrouverez dans l'univers votre rôle grandiose, agents superbes de la destinée, qui, toute sentimentalité pendue au vestiaire éternel, travaille inlassablement à la mort et à l'usure de toute chose orgueilleuse et disproportionnée. »

☛ Informations

Dali-Disney : pour ceux qui entendent l'espagnol, Gabriel Saad signale un article paru dans *El Pais* le 14 août, sur l'exposition « Disney et Dalí, architectes de l'imagination », présentée à San Francisco jusqu'au 3 janvier 2016. Consulter : http://cultura.elpais.com/cultura/2015/08/13/actualidad/1439495755_793752.html

À LIRE

Position de thèse en ligne :

Élisabeth SPETTEL: Double jeu de la subversion : entre dadaïsme, surréalisme et art contemporain

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=1878>

Hommage posthume à Jean-Jacques Lefrère

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/?cat=3>

Rappels :

à partir du 24 septembre: Strasbourg, Tristan Tzara, l'Homme approximatif, [Musée d'Art Moderne et Contemporain]

24|09|2015-17|01|2016

Lire la suite : <http://www.musees.strasbourg.eu/index.php?page=expositions-futures>

le 24 septembre : Claude Cahun à Nantes

Rendez-vous à la Médiathèque Jacques Demy pour admirer ses œuvres et découvrir un extrait du, à paraître en DVD en septembre 2015.

Première projection publique du film de film de Fabrice Maze sur Claude Cahun, à Nantes au cinéma le cinématographe le 24 septembre (projection ouverte au public).

Pour plus d'informations : <http://cahun-moore.com/informations>

Quelques sites régulièrement alimentés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com <<http://www.sarane-alexandrian.com/>>

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org
<<http://www.louisaragon-elsatriolet.org/>>

Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org> <<http://louis-aragon-item.org/>>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>
<<http://arlettealbertbirot.wordpress.com/>>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>
<<http://dadaparis.blogspot.com/>>

Association Atelier André Breton <http://andrebreton.fr>
<<http://andrebreton.fr/>>

Henri Béhar – éditions Mélusine
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Caira <http://caira.over-blog.com> <<http://caira.over-blog.com/>>

Dada *100* <http://dada100.over-blog.it> <<http://dada100.over-blog.it/>>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>
<<http://dadasurr.blogspot.com/>>

Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>
<<http://robertdesnos.asso.fr/>>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>
<<http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com/>>

Femmes mondes <http://femmesmonde.com> <<http://femmesmonde.com/>>

Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>
<<http://www.hallesaintpierre.org/>>

Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>
<<http://cahun-moore.com/>>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>
<<http://aamf.tristanbastit.fr/>>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>
<<http://nouvelles-hybrides.fr/>>

Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>
<<http://galerie-alain-paire.com/>>

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org
<<http://www.benjamin-peret.org/>>

Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>
<<http://stanislas-rodanski.blogspot.fr/>>

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html
<<http://www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html>>

Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>
<<http://associationphilippesoupault.fr/>>

ÉVÉNEMENTS EN COURS

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Sonia Delaunay	19 août 2015	Tate Modern	Londres
[nouveau] Cárdenas et la négritude	13 septembre	CARRARE: Centro Arti Plastiche / Galleria Duomo	[Italie]
Leiris & Co	14 septembre 2015	Centre Pompidou www.centrepompidou-metz.fr	Metz
Claude Cahun	31 octobre 2015	Médiathèque Jacques Demy 24 Quai de la Fosse	44000 Nantes
Photographie futuriste	1 ^{er} novembre 2015	Galleria Carla Sozzani corso Como 10 www.carlasozzani.org	20154 Milano (Italie)
Jacques Villeglé	1 ^{er} novembre 2015	Musée municipal de Louviers	Louviers
Joan Miró	décembre 2015	Rue du Marché 1a www.spatourisme.be	4900 Spa

INSCRIRE SUR VOTRE AGENDA PERSONNEL

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
--------------------	------	---------------	-------------

Jean-Pierre Brisset par Marc Décimo	La Ferté-Macé	5 septembre 2015	5 septembre 2015
Claude Cahun La Dame masquée, Victor Tourjansky - 1924 [Projection]	Le Cinéma tographe – 12 rue des Carmélites Nantes	9 septembre 2015 - 20h30	9 septembre 2015
[nouveau] The Avant- Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy	2727 S. La Genega Boulevard, Los Angeles, CA, 90034 19 East 66th Street, New York, NY, 10065 1-14-34 Jingumae, Shibuya, Tokyo, 150-0001 www.blumandpoe.com	9 septembre 2015	17 octobre 2015
Claude Cahun « Je déclare le Carnaval Perpétuel » [spectacle]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	12 septembre 2015 - 15h	12 septembre 2015
Picasso, horizon mythologique	Musée des Abattoirs - Toulouse	18 septembre 2015	31 janvier 2016
Claude Cahun Claude Cahun : elle et Suzanne, un film de Fabrice Maze, 2015 (en avant-première)	Le Cinéma tographe – 12 rue des Carmélites Nantes	24 septembre 2015 - 21h	24 septembre 2015
Tristan Tzara	Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (MAMCS)	24 septembre 2015	17 janvier 2016
Claude Cahun Tribu Cahun	Hall Salle Vasse – 18 rue Colbert Nantes	25 septembre 2015 - 20h30	25 septembre 2015
Claude Cahun Images et expériences : Claude Cahun sous le prisme objectif du surréalisme [conférence par Damarice Amao]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	26 septembre 2015 - 15h	26 septembre 2015 -
Claude Cahun Une trajectoire poétique singulière [conférence par Patrice Allain]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	3 octobre 2015 - 15h	3 octobre 2015
Claude Cahun Magic Mirror, un film de Sarah Pucill, 2013	Amphithéâtre de l'École supérieure des Beaux-Arts de Nantes	6 octobre 2015 - 18h30	6 octobre 2015
Claude Cahun Les chroniques de mode	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès	10 octobre 2015 - 15h	10 octobre 2015

du Petit Phare : premier masque de Claude Cahun et Marcel moore [conférence par Agnès Lhermitte]	Nantes		
Tristan Tzara – Journée d'étude [APRES]	INHA salle Walter Benjamin	28 novembre 2015 - 10h	28 novembre 2015 - 19h
Le futurisme italien Journée d'étude de la SIES http://www.sies-asso.org/	Lyon	29 janvier 2016	29 janvier 2016
André Breton	Cerisy	11 août 2016	18 août 2016

Bien cordialement,

Henri Béhar : [hbehar \[arobase\] univ-paris3.fr](mailto:hbehar@univ-paris3.fr)

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / [epbreuil \[arobase\] gmail.com](mailto:epbreuil@gmail.com)

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@mbox.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 35

Nous apprenons le décès de Michel Corvin, survenu le 22 août.

Les membres de l'APRES avaient pu l'entendre à l'occasion de la journée consacrée au théâtre (sortie de Mélusine XXXIV).



Réponses au jeu d'été n° 1

Jeu de la deuxième semaine

Mélusine au Salon de la Revue

Lettres de Jacques Vaché

Passages, seuils, portes

Aragon, un écrivain dans le siècle

The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy

Asger Jorn & Jacqueline de Jong: The Case of the Ascetic Satyr

Hervé Delabarre, Prolégomènes pour un ailleurs

Dalí, Disney y un Destino

« Rebelles du surréalisme »

"42, rue Fontaine" d'André Breton

Réponses au jeu d'été n° 1

1. Louis Aragon, Traité du style (dernière réed. "L'Imaginaire", Gallimard, 2015)

1ère publication : Révol Surr n° 11, dec 1928

site : googlebooks

trop facile ! [A.C.]

2. Je dirais :

Aragon Traite du style, La révolution surréaliste, numero 11 du 15 mars 1928

Adresse internet du fragment : HYPERLINK
"http://gallica.bnf.fr/m/ark:/12148/bpt6k584516" http://gallica.bnf.fr/m/ark:/12148/bpt6k584516
3f/f10.textePage [P.P.]

3. il s'agit du TRAITE DU STYLE, de Louis Aragon, Paris, Gallimard, 1928, cité dans
Mélusine en ligne : melusine-surrealisme.fr/site/Revolution_surrealiste/Revol_sur_11.htm
LA REVOLUTION SURRALISTE, n° 11, 15 mars 1928
extrait, p. 6, Aragon [M.M.]

4. Aragon, "Traité du style" bien sûr, Gallimard 1928, aujourd'hui pages
43-44 de l'édition "L'Imaginaire" (Pléiade se fait attendre) ! [D.B.]

5. Auteur : Aragon

Titre : Le Porte plume

Paru dans La Révolution surréaliste, n° 11, 15 mars 1928

Adresse numérique du site qui le publie :

http://melusine.univ-paris3.fr/Revolution_surrealiste/Revol_surr_11.htm [D.G.L.]

6. Le fragment est issu du Traité du style de Louis Aragon, paru dans La Révolution
surréaliste, n°11, du 15 mars 1928. La page qui accueille ce fragment est la suivante :

[Revolution_surrealiste_n°11_mars1928](#) [C.C.]

La plupart des auteurs de ces réponses avaient ce fragment aragonien en tête, il leur était
facile de trouver les références papier du Traité du style dans les éditions qu'ils avaient sous la
main, mais la pré-originale leur a échappé.

D'autres se sont contentés de la réponse automatique fournie par un moteur de recherche tel
que Google. Mais ce n'est pas l'universelle panacée !

Au bilan, retenez que Gallica contient bien une édition en mode image et texte de La
Révolution surréaliste, que le site de l'APRES contient la totalité de La Révolution surréaliste en
mode texte seulement. A la fin des vacances, je dirai la manière la plus simple et la plus efficace
pour trouver un texte numérisé.

Chaque semaine, les trois premières réponses complètes vaudront à leurs auteurs un volume à
choisir dans la BIBLIOTHÈQUE MÉLUSINE :

1. Pascaline Mourier-Casile, De la chimère à la merveille. Recherches sur l'imaginaire fin de
siècle et l'imaginaire surréaliste. 1986. Un vol. 15,5 x 22,5, 304 p.

2. Yves Bridel, Miroirs du surréalisme. Essai sur la réception du surréalisme en France et en
Suisse française (1916-1939). Préface d'Henri Béhar. 1988. Un vol. 15,5 x 22,5, 204 p.

3. Henri Béhar, Roland Fournier, Maryvonne Barbé, Les Pensées d'André Breton. Un vol.
15,5 x 22,5, 362 p.

4. André Breton ou le surréalisme même. Études réunies par Marc Saporta avec le concours d'Henri Béhar. 1988. Un vol. 15,5 x 22,5, 200 p.
 5. Henri Béhar, Littéruptures. 1988. Un vol. 15,5 x 22,5, 255 p.
 6. Marcel Jean et Arpad Mezei, Genèse de la pensée moderne. Préface d'Henri Béhar. 2001. Un vol. 15,5 x 22,5, 332 p.
 7. Mélusine moderne et contemporaine. Études réunies par Arlette Bouloumié avec le concours d'Henri Béhar. 2001. Un vol. 15,5 x 22,5, 368 p.
 8. Thierry Aubert, Le Surréaliste et la mort. 2001. Un vol. 15 x 21, 324 p.
 9. Paolo Scopelliti, L'Influence du surréalisme sur la psychanalyse. 2002. Un vol. 15 x 21, 246 p.
 10. André Breton et Paul Éluard, L'Immaculée Conception, édition fac-similé du manuscrit du Musée Picasso, transcription de Paolo Scopelliti, préface d'Henri Béhar. 2002. Un vol. 27,5 x 35,5, 228 p.
 11. Henri Béhar, Les Enfants perdus, essai sur l'avant-garde. 2002. Un vol. 15,5 x 22,5, 288 p.
 12. Ferdinand Alquié, Cahiers de jeunesse, présentés par Paule Plouvier. 2002. Un vol. 15,5 x 22,5, 288 p.
 13. Jacques Prévert « Frontières effacées », collectif. 2003. Un vol. 15,5 x 22,5, 216 p.
 14. Elza Adamowicz, Ceci n'est pas un tableau. 2004. Un vol. 15,5 x 22,5, 264 p.
 15. Artaud en revues, dir. O. Penot-Lacassagne. 2005. Un vol. 15,5 x 22,5, 208 p.
 16. Salvador Dalí, La Vie secrète de Salvador Dali, Suis-je un génie ? Édition critique des manuscrits originaux établie par Frédérique Joseph-Lowery, Préface de Jack Spector. 2006. Un vol. 15,5 x 22,5, 742 p.
 17. Christophe Dauphin, Sarane Alexandrian ou Le Grand Défi de l'imaginaire. 2006. Un vol. 15,5 x 22,5, 206 p.
 18. Le Grand Jeu en mouvement, Actes du colloque de Reims réunis par Olivier Penot-Lacassagne et Emmanuel Rubio. 2007. Un vol. 15,5 x 22,5, 315 p.
 19. Gilbert Lely : La poésie dévorante, Actes du colloque « Gilbert Lely le centenaire », textes réunis par Emmanuel Rubio, 2008. Un vol. 15,5 x 22,5, 232 p.
 20. Emmanuel Rubio, Les Philosophies d'André Breton. 2009. Un vol. 15,5 x 22,5, 564 p.
 21. Henri Béhar, Ondes de Choc, nouveaux essais sur l'avant-garde. 2010. 15,5 x 22,5, 344 p.
 22. L'Encyclopédie Da Costa ; fac-similé intégral présenté par Pierre-Henri Kleiber.
- Pour des informations complémentaires, consulter :
- Site APRES: <http://melusine-surrealisme.fr/site/BiblioMelusine.html#ancr0>
- Site Age d'Homme: http://www.lagedhomme.com/rechercher/?r_collection=7

Jeu de la deuxième semaine

Avec les mêmes règles que le précédent jeu, il s'agit aujourd'hui de trouver l'auteur, le titre du volume, sa date de publication et la référence numérique de ce début de poème :

Me voici aux portes d'une Amérique sur un chemin verglacé

Comme le chapeau du diable dans les contes
Où il cuit des œufs de serpent célibataires
Avec des pincettes de bronze lourdes comme les bénitiers
Des chapelles de transatlantiques
Où les dévotes du bord vont prier les soirs de tempête
Quand le capitaine vient de tuer son lieutenant
Avec une pointe de compas pour une erreur de gastronomie
Puis a caché le cadavre dans le piano du grand salon
Peste soit de l'imbécile l'instrument jouera faux
Les valse choupées que les filles fatales de seconde classe
Réclament chaque soir au maestro groenlandais

Adresser vos réponses à :

HYPERLINK "<mailto:melusine@mbox.univ-paris3.fr>" melusine@mbox.univ-paris3.fr

Bonne lecture !

Mélusine au Salon de la Revue [9 au 11 octobre]

Mélusine tiendra un stand au Salon de la Revue prévu du 9 au 11 octobre.

Malheureusement, nous manquons de permanenciers : quelques âmes charitables accepteraient-elles d'aider à tenir le stand samedi et dimanche 10 et 11 octobre ?

[Recension] Lettres de Jacques Vaché

Recension par Maxime Maillard de l'ouvrage :

Dans le sillage du météore désinvolte

Lettres de guerre 1914-1919

7,3€ // 208 pages

Paru le 05/03/2015

EAN : 9782757848425

Jacques Vaché, un jeune homme à la vie aussi éclatante que brève – il succombe à une surdose d'opium à 23 ans –, dont la signature dans l'histoire littéraire française consiste en cent cinquante lettres. Ecrites essentiellement depuis le front de la Grande Guerre, elles sont destinées à son entourage ainsi qu'à trois représentants du surréalisme: André Breton qu'il rencontre en février 1916 à l'occasion d'une convalescence à l'hôpital de Nantes où l'écrivain était médecin auxiliaire; Aragon qui, épris de Breton, s'éprit par capillarité de Vaché sans jamais le rencontrer; et Théodore Fraenkel dont la passion pour Jarry le rapprocha de ce personnage ubuesquement détonnant.

Né en 1895 d'un père capitaine à l'armée – notez l'analogie avec Rimbaud – et d'une mère mélancolique soumise à son mari, Jacques Vaché serait peut-être passé inaperçu si le tocsin du 1er août 1914 n'avait pas sonné alors qu'il s'adonnait collectivement au dessin et à l'humour potache au sein de revues. Mobilisé comme simple soldat, il devient caporal grenadier, interprète, agent de

liaison, et combat au cœur des batailles de Tahure en 1915 et Bullecourt en 1917, côtoyant la mort avec une sorte de détachement souverain. «Chère maman, je t'écris au revers d'une tranchée – je suis en 3e ligne, à environ 800 m des Boches – aucun danger jusqu'ici; la tranchée est bien installée, profonde avec des petits «gourbis» blindés très confortables», écrit-il en 1915, avant d'ajouter: «Il est dommage que je n'ai pas un appareil photog., je t'enverrai une image de la «villa 3-pommes» que j'habite [...]»

Cette contenance ultra-dégagée dans le ton força l'admiration de Breton qui perçut en Vaché l'incarnation même de l'absolu poétique qu'il flairait alors. Allant jusqu'à confesser: «Sans lui, j'aurais peut-être été un poète.» Premier éditeur de ses lettres en 1919, le pape du surréalisme contribuera à la légende de celui qu'il qualifiait de «dandy des tranchées».

Une légende que nuance et contextualise habilement Philippe Pigéard dans son introduction à la réédition récente des lettres (une soixantaine) parue chez Points. En resituant la modernité de l'écriture de Vaché (constamment échappée), son «amour» cinglant, son insoumission totale, sa langue jubilatoire. Modèle de l'«Artiste sans œuvre» (selon la formule de Jean-Yves Jouannais), Jacques Vaché interpelle cent ans après. A la fois comme expression langagière de la modernité esthétique (avant Dada) et comme manière existentielle de faire front contre l'absurdité et l'horreur. Par une certaine grâce funambulesque accompagnée constamment d'«antigravité»: «Les Boches sont de plus en plus sages [...] Hier, pour la première fois ces bons Prussiens nous ont fait goûter de leurs gaz asphyxiants = L'effet moral est le plus appréciable de ses dégâts [...] C'était bien plaisant, je t'assure, de voir ces fantômes hideux que nous étions pendant notre «enfumement»... Quelle drôle de guerre tout de même!»

http://www.lecourrier.ch/132086/missives_d_une_comete

[Appel] Passages, seuils, portes

Colloque International des Études Françaises et Francophones des XXème et XXIème siècles 17-19 mars 2016, Saint Louis, Missouri Appel à contributions Selon Proust, « la lecture est [...] l'incitatrice dont les clefs magiques nous ouvrent au fond de nous-même la porte des demeures où nous n'aurions pas su pénétrer ». Ponge, lui, écrit, à l'encontre des « portes d'ivoire et de corne » de Breton menant au rêve, qu'une fonction de la lecture est d'accéder au réel : au plaisir d'ouvrir une huître, une orange, une porte. Le seuil évoque aussi l'hermétisme mallarméen mettant le sens sous clé, faisant barrage à « l'universel reportage ». Par ailleurs, nombre d'écrivains, dont Ernaux, Modiano, Rouaud, font de la littérature un instrument de mémoire à portée collective, de transmission, de passage. Quignard y voit une chance - et un risque - de métamorphose, une poussée consubstantielle aux mues incessantes du monde, instaurant une « communauté de solitaires ». Communautés réelles ou imaginaires, voire inavouables, la littérature, le cinéma, l'art construisent des espaces pour ceux et celles restés dehors, aux marges. Mais comment entre-t-on aujourd'hui dans un livre sans pages ? Comment l'art contemporain accueille-t-il, résiste-t-il ?

Appelée la « Porte vers l'Ouest », au bord du « Grand Boueux » Mississippi chanté par Mark Twain et le Blues, St. Louis accueillera en 2016 le Colloque International des Études Françaises et Francophones des XXème et XXIème siècles. Fondée en 1764 par Pierre Laclède (« claie ou barrière » en béarnais), la ville est symbolisée par son Arche, imposant mémorial métallique au message ambigu : symbole de l'entreprise des pionniers, elle sous-entend colonisation et extermination des indigènes, minimise la ségrégation sociale et raciale remise au premier plan lors des récents événements de Ferguson, banlieue de la ville. Le colloque, auquel participeront notamment Pascal Quignard et Jean Rouaud, examinera les notions de porte, de seuil et de passage.

Les propositions dans les domaines suivants sont les bienvenues : littératures française, francophone et comparée, théorie littéraire, études culturelles, gender studies, traduction, art, cinéma, photographie. Plusieurs axes de recherches peuvent être envisagés :

- Inclusion/exclusion
- Identités/métissages
- Espace public/privé
- Lisibilité/illisibilité
- Matérialité/format du livre
- Accélération et flux/résistance(s)
- Recueillement/« je » collectif
- Lecture et réception
- Transmission
- Accessibilité/inaccessibilité
- Espace du soi/espace collectif
- Espace profane/espace sacré
- Traversées/franchissements/dérives
- Mutations

Les propositions de soumissions et/ou de sessions, en anglais ou en français, comprenant un résumé de 250-300 mots pour chaque communication et description de session ainsi que les coordonnées et renseignements biographiques des participants, sont à envoyer à l'adresse suivante :

ffsportes2016@gmail.com

Date limite: 31 août 2015

Organisateurs : Professeurs Lionel Cuillé (Webster University), Pascal Ifri (Washington University), Jean- Louis Pautrot (Saint Louis University), Olivier Penot-Lacassagne (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3).

Communiqué par Henri Béhar

[Samedi 29 août] Aragon, un écrivain dans le siècle

Samedi 29 août à partir de 20h - Entrée libre

Avant-première exceptionnelle

Cinéma en plein air

La Maison Elsa Triolet - Aragon vous invite à découvrir à l'occasion d'une soirée spéciale le documentaire Aragon, un écrivain dans le siècle tourné en partie au Moulin de Saint-Arnoult-En-Yvelines.

Avec les Yvelines font leur cinéma, c'est sous les étoiles sur un écran géant que le film sera projeté.

Aragon, un écrivain dans le siècle

Ce film de Sandra Rude, retrace le parcours de l'histoire du XXe siècle à travers la vie et le regard d'un homme, Louis Aragon (1897-1982), grand écrivain et immense poète chanté par les plus grands (Léo Ferré, Jean Ferrat, Bernard Lavilliers, Sanseverino, Thomas Dutronc,...).

On y retrouve son enfance à la « Belle époque », la Première Guerre mondiale qu'il fit à 20 ans, puis la Seconde qu'il fit à 40 ans, avant la Résistance dont il chanta les combats,...

Un film passionnant où la voix des historiens croise celle des spécialistes et des admirateurs de l'écrivain : Jean d'Ormesson, Bernard Lavilliers, Philippe Sollers, Daniel Mesguich, Jean Ristat, Olivier Barbarant, Pierre Juquin, Daniel Bougnoux, Maryse Vassevière, Philippe Forest, Marc Lazar, Patrick Besson, Georges Aillaud, Romain Ducoulombier et quelques autres vous accompagnent dans cette découverte.

Ce documentaire en deux volets de 52 minutes, produit par AB Productions et Rosebud sera diffusé sur la chaîne de télévision Toute l'Histoire le 14 octobre.

Programme

A 20h : Rencontre avec la réalisatrice Sandra Rude, Bernard Vasseur, directeur de la Maison Triolet Aragon et leurs invités

A 21h : Projection du documentaire. En première partie, projection du clip vidéo "Aragon et l'étrangère" réalisé avec des élèves des écoles de Saint-Arnoult-en-Yvelines.

Possibilités de restauration sur place

Une projection dans le bal parquet sera assurée en cas d'intempéries.

Entrée libre

3 raisons de ne pas manquer cette séance:

Crédits Sandra Rude

Avant la séance, des visites de la maison et la possibilité de manger sur place.

La Maison, ouverte dès 14h, proposera des visites guidées jusqu'à 20h. Un camion de restauration sera spécialement présent pour proposer des repas sur place.

Visites guidées: 9€/7€. Gratuit pour les moins de 15 ans.

Crédits Sandra Rude

Dès 20h, Rencontre avec la réalisatrice et les intervenants du film

Le film, tourné en partie dans le Moulin, fait appel à la mémoire et aux travaux de nombreux témoins. Certains seront présents pour une rencontre avec le public, autour de la réalisatrice Sandra Rude et de Bernard Vasseur, directeur de la Maison Elsa Triolet - Aragon.

Aragon et l'étrangère

À 21h, En première partie, Aragon et l'étrangère

Les poèmes d'Aragon ont inspiré beaucoup de chanteurs, ils ont aussi inspiré aux enfants de St-Arnoult-en-Yvelines un clip vidéo. Dans le cadre des Nouvelles Activités Pédagogiques, des enfants des écoles primaires Camescasse et Guhermont se sont initiés aux techniques de tournage et d'animation, se sont déguisés et ont construit des décors durant toute l'année passée.

RETROUVER LA PAGE WEB DE L'ÉVÈNEMENT :

<http://www.maison-triolet-aragon.com/cinepleinair-aragon>

Maison Triolet Aragon

Rue de Villeneuve

[9 septembre → 17 octobre 2015 : New York / 5 novembre → 23 décembre 2015 : Los Angeles] The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy

Blum & Poe, New York: September 9 – October 17, 2015, Opening reception: Wednesday, September 9, 6 – 8 pm

Blum & Poe, Los Angeles: November 5 – December 23, 2015, Opening reception: Thursday, November 5, 6 – 8 pm

Blum & Poe announces *The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy*, a two-part exhibition taking place in New York and Los Angeles which will offer a broad and critical reassessment of Cobra—an essential postwar European movement named for the home cities Copenhagen, Brussels, and Amsterdam. The exhibition will follow the solo exhibition of Karel Appel, one of the movement's key protagonists, presented at Blum & Poe, New York in September 2014. Named after a seminal work by Cobra founder Asger Jorn (Danish, 1914-73), *The Avant-Garde Won't Give Up* pays tribute to Jorn's catalyzing role and to the movement's enduring aesthetic and conceptual influence on artists working today.

The exhibition's first part at Blum & Poe, New York will begin with the nexus of experimental practices and political activities of a group of Danish modernist artists during the Nazi occupation and will continue with the emergence of Cobra in the late 1940s. The second half of the exhibition at Blum & Poe, Los Angeles will trace the impact and legacy of Cobra in the art of the 1950s and 60s through the present day by juxtaposing historical work with a selection of contemporary practices. Independent curator and art historian Alison M. Gingeras has organized both exhibitions.

Cobra is frequently remembered as a style of Northern European painting—merging figuration and abstraction—that emerged in the traumatic wake of World War II. In an American academic context, Cobra's importance is often measured through the narrow filter of their eponymous journal, which featured the writings of Constant, Asger Jorn, Christian Dotremont, and other members. The exhibition seeks to rectify these reductive understandings of the movement in the United States by exposing a layered and multi-tentacled avant-garde movement, spanning three decades and many more countries than just Denmark, Belgium, and the Netherlands.

The exhibition will begin in New York with a re-examination of the artist collective *Helhesten* (The Hell Horse), the precursor to Cobra, which Jorn founded in 1941 in the midst of Nazi-occupied Denmark. This group of politically committed, progressive artists seized the Nordic mythical figure of the "hell horse" as their emblem. Jorn, along with artists such as Sonja Ferlov Mancoba, Henry Heerup, Egill Jacobsen, and Carl-Henning Pedersen among others, shared an interest in an exploration of ancient folk art, populist art forms, and the legacy of Surrealism in defiance of their anti-Modernist German occupiers. With Jorn's federating charisma, the *Helhesten* group spawned the formal seeds that would later animate Cobra. Art historian Kerry Greaves has recently written of *Helhesten*, "they provide a crucial link between the historical and post-war avant-garde, and without [*Helhesten*] there would have been no Cobra." The selection of *Helhesten* paintings, sculptures, drawings, and other ephemera will be one of the few occasions that these Danish artists have been recognized in an American exhibition context.

Moving beyond the formative years of *Helhesten*, the exhibition will trace the confluence of Jorn's collective with other groups, such as the Dutch Experimental Group and the Belgian Revolutionary Surrealists, to eventually form Cobra from 1948 to 1951. Unified by a keen interest in Marxism, Cobra saw itself as a "red international" that rejected Western aesthetics, embraced

spontaneity, collaborative work methods, and drew inspiration from children's drawings, the art of the insane, and primitivism. The exhibition will feature a re-reading of the key protagonists of Cobra—Pierre Alechinsky, Karel Appel, Constant, Christian Dotremont, and Jorn—as well as foreground lesser-known figures beyond the home countries for which the movement is named. In particular, artists such as Ernest Mancoba (a South African artist who had settled in Denmark and later Paris and was married to Sonja Ferlov Mancoba, a sculptor and key figure in the Helhesten group), and Shinkichi Tajiri (a Japanese-American sculptor and painter who eventually settled in the Netherlands after serving in WWII).

The latter half of the exhibition, taking place in Los Angeles, will cast its view beyond the formal ending of Cobra in 1951 by following the political activities and aesthetic experiments of Asger Jorn through the 1950s to his death in 1973. Including later “modification paintings” (interventions or détournements on anonymous paintings bought in flea markets), abstract paintings utilizing unconventional materials, and experimentations with ceramics and textiles, Jorn's later output shows the fruition of many of the ideas that first germinated in the Cobra period. While maintaining his exchange with Cobra artists, Jorn also widened his circle of collaboration and exchange with members of the Italian neo-avant-garde, such as Enrico Baj and Lucio Fontana, as well as artists such as Jean Dubuffet.

The Avant-Garde Won't Give Up will argue that Cobra did not end with the formal disbanding of the group in 1951. In fact, Cobra's ideas and aesthetics were only realized in the two decades that followed—blossoming into a relentless multinational, literary, political, and radically polymath exploration of numerous artistic media. In tracing this complex web of artists and ideas, the history that unfolds insists upon a more complex genealogy of one of the least understood, yet important movements of the last sixty years. This broad understanding of Cobra artists' artistic and discursive output reveals them to be dynamic figures, whose legacy continues to impact the art of today. To this end, the exhibition in Los Angeles will propose a series of historical and contemporary juxtapositions by a range of living artists. This transgenerational presentation will underscore the urgency of this reexamination of Cobra—by viewing the movement's groundbreaking experiments and ideas through the lens of the present day.

Among artists in the New York exhibition are Pierre Alechinsky, Else Alfelt, Karel Appel, Eugène Brands, Constant, Corneille, Christian Dotremont, Sonja Ferlov Mancoba, Henry Heerup, Egill Jacobsen, Asger Jorn, Ernest Mancoba, Carl-Henning Pedersen, Shinkichi Tajiri, and Raoul Ubac. The Los Angeles exhibition will present work by the core Cobra group from the New York exhibition as well as works by Enrico Baj, Corneille, Mark Flood, Magdalena Suarez Frimkess, Gelatin, Mark Grotjahn, Jacqueline de Jong, Friedrich Kunath, Eddie Martinez, Bjarne Melgaard, Jon Pylypchuk, Reinhoud, Julian Schnabel, Walasse Ting, and more (list of participating artists in formation).

Bringing together rarely exhibited works by several artists who have not been seen in the US for decades, the realization of this exhibition has drawn upon the close, generous collaboration of numerous Cobra artists, estates, families, and private collections. The Avant-Garde Won't Give Up also pays homage to the visionary work of the Lefebvre Gallery. Established in New York in 1960 by John Lefebvre and closed in 1986, this trailblazing gallery was one of the few to support and promote the Cobra movement in America.

In keeping with the exhibition's assertion that Cobra has particular resonance with contemporary art practice, artist Julian Hoeber has collaborated with the curator Alison M. Gingeras on an exhibition design that reflects the innovative installations of the first Cobra exhibitions at the Stedelijk Museum Amsterdam in 1949 and at the Palais des Beaux-Arts Liège in 1951—both of these exhibitions were designed in collaboration with avant-garde architect Aldo van Eyck. Hoeber's own research-based practice investigates the intersection of architectural history, narrative and aesthetics—bringing an additional layer of transhistorical dialogue to this project.

As part of the run of the New York exhibition, there will be several events, including a book

launch for the new monograph Shinkichi Tajiri: Universal Paradoxes (University of Chicago Press, 2015), as well as a book launch and discussion with Jacqueline de Jong, an artist, publisher, and founding member of the Situationist International. Her forthcoming artist book *The Aesthetic Satyr* was a collaboration with her romantic partner Asger Jorn. Event details are forthcoming.

In conjunction with the exhibition, Blum & Poe will publish a catalog that will include new essays by the exhibition's curator Alison M. Gingeras and three leading scholars who represent a new generation of art historians specialized in Asger Jorn, Helhesten, Belgian Revolutionary Surrealism, and Cobra—Marie Godet, Kerry Greaves, and Karen Kurczynski. The book will be co-published by DelMonico Books • Prestel and will be available in Spring 2016.

[A paraître] Asger Jorn & Jacqueline de Jong: The Case of the Ascetic Satyr

Snapshots from Eternity

«Text by Kevin Repp, Mark Lenot, Roberto Ohrt, Karen Kurczynski, Axel Heil. In 1962, while living in Paris, Dutch painter, sculptor and editor of *The Situationist Times* Jacqueline de Jong (born 1939) completed a set of 11 woodcut engravings, a medium in which she rarely worked. Danish painter and writer Asger Jorn (1914–1973) adored the engravings and decided to publish them. First, however, Jorn decided to compose a set of texts to accompany the art work, turning the suite of engravings into an “erotic novel” which they called “The Case of the Ascetic Satyr.” Over the course of the next decade they jotted down playful (and occasionally sexually explicit) notes to each other on anything that came to hand—exhibition flyers, cocktail napkins, even an unused sheet from *Memoires*, Jorn's famous collaborative artist's book with Guy Debord. The texts are mostly in English, the language Jorn and de Jong usually used together, though some are in French, Danish, Dutch or German. Wordplay is prevalent, sometimes referring to James Joyce's *Finnegans Wake*.

In the end, the book project outlasted the relationship between the two artists, and so was never published. This artist's book is thus not so much a facsimile as a true first edition, with the prints accompanied by replicas of the notes between the two lovers. A companion volume includes essays on the piece by leading art historians in the field, Kevin Repp, Marc Lenot, Roberto Ohrt, Karen Kurszinsky and Axel Heil. »

JDJ/D.A.P.

9781938922862 u.s. \$225.00 cdn \$270.00 SDNR30
Slip, Pbk, 2 vols, 10 x 12.25 in.

56 pages / 1 folder / 48 ephemera items / signed and numbered

edition of 200 copies. October/Art

To preview a PDF of the book contact Luke P. Brown, lbrown@dapinc.com.

For all press inquires please contact:

Luke P. Brown

Director of Publicity

lbrown@dapinc.com

212.627.1999 x 217

Hayden Anderson

Associate Publicist

handerson@dapinc.com

212.627.1999

www.artbook.com

[Présentation de publication – 16 septembre] Asger Jorn & Jacqueline de Jong: *The Case of the Ascetic Satyr*

BOOK LAUNCH EVENT

JACQUELINE DE JONG IN CONVERSATION WITH KEVIN REPP

Wednesday, September 16th 2015 5-7pm

Blum & Poe 19 E 66th St, NYC 10065

[Parution] Hervé Delabarre, *Prolégomènes pour un ailleurs*

Préface de Christophe Dauphin, postface de Jean-Pierre Guillon

Illustration de couverture : Jacques Hérold

Poésie

ISBN : 9782912093417

330 pages - 13 x 20.5 cm

22 €

Lien internet : http://www.leshommessansepaules.com/auteur-Hervé_DELABARRE-320-1-1-0-1.html

Présentation de l'éditeur

« J'aime ces poèmes que vous m'avez fait lire, le mouvement qui les anime est le seul que je tiens pour apte à changer la vie, leur ardeur est ce que je continue à mettre le plus haut », put écrire André Breton à Hervé Delabarre, avant leur rencontre en 1963. Ce sont ces poèmes, ceux de *Danger en rive*, qui ouvrent *Prolégomènes pour un ailleurs* ; un livre qui n'est pas une intégrale, mais qui rassemble assurément les œuvres majeures d'Hervé Delabarre (à l'exception des *Dits du Sire de Baradel*), soit huit titres épuisés, de *Danger en rive* (1962) à *Effrange le noir* (2010), ainsi que six inédits : *Portraits-flash*, *Parcours*, *Fin de parcours*, *Marrakech*, *Les Hautes Solitudes* et *Deux contes*. Hervé Delabarre est un poète, c'est-à-dire un voyant dont chaque œuvre est un défi à l'abstraction, une plongée dans le concret et le Merveilleux. Ses poèmes possèdent un pouvoir insurrectionnel qui n'est pas sans rapport direct avec l'être et ses fêlures. Également peintre de l'onirisme total, Hervé Delabarre est sans cesse en quête d'aventures intérieures. À la fois volcanique et sensuel, le poète agite ses mots comme des rasoirs qui tranchent la gorge d'un réel souvent imbuvable. Ciselé dans le silex de l'inconscient et de l'émotion, le lyrisme de Delabarre n'est pas une fuite ; il introduit le rêve dans la réalité, sans jamais rien omettre de dire, et sans jamais se résigner.

Biographie de l'auteur

Hervé Delabarre (né en 1938 à Saint-Malo), étudiant à Rennes, se lie d'amitié avec Annie Le Brun et Jean-Pierre Guillon, avec lesquels il fonde et anime *Le Bigaro Littéraire*, le supplément aux lettres du journal des étudiants de Rennes, auquel le trio donne une nette coloration surréaliste et

libertaire, ce qui ne plait guère à l'Union des étudiants communistes (l'UEC), alors dominante, comme aux étudiants catholiques.

Poète, peintre et surréaliste de sang, Hervé Delabarre fait la rencontre décisive, en 1963, d'André Breton, qui l'invite à rejoindre le mouvement surréaliste et à prendre part aux activités du groupe.

« Comment se souvenir de ce que fut ma rencontre avec André Breton et du début de ma participation au dernier groupe surréaliste du vivant de ce dernier ? De janvier 63 à septembre 66, avant d'en prolonger l'aventure, jusqu'à sa dissolution, qui eut lieu, non sans heurts, trois ans plus tard. Cette rencontre n'était que l'aboutissement – oserai-je dire logique ? – de deux années de jeux et de délire, d'abandon complet à l'automatisme, en cette ville de Rennes où je terminais mes études, et qui n'avait rien à voir avec la ville plutôt « branchée » qu'elle est depuis devenue. L'automatisme, dont l'écriture n'était pour moi qu'un aspect, je m'y livrais en abondance, prêt à répondre à chaque signal qui pouvait en porter la marque. Il y avait Nerval, ses promenades, son Orient, ses rêves, Breton, bien sur, et puis surtout : « Nadja », figure emblématique, jamais démentie depuis, signal éperdu de ce temps nouveau que j'espérais atteindre. Fin 62, de passage à Paris, trop intimidé pour tenter de le contacter plus directement, je déposai chez la concierge du 42, rue Fontaine, un manuscrit, pour qu'elle le remette à André Breton. Ce manuscrit contenait les poèmes de Danger en rive, parmi lesquels le « Poème à Louise Lagrange » dont j'avais peu de mois auparavant, lors d'un séjour à Paris, découvert la photographie à la devanture de la librairie Labarre, rue Dauphine. L'expression de visage m'avait bouleversé et la presque homonymie du nom de cette librairie et du mien témoignait à mes yeux de la nécessité même de cette rencontre. Un mois plus tard je recevais une lettre d'André Breton (« J'aime ces poèmes que vous m'avez fait lire, le mouvement qui les anime est le seul que je tiens pour apte à changer la vie, leur ardeur est ce que je continue à mettre le plus haut »), qui me proposait de publier ce poème dans le prochain numéro de La Brèche (n°5, 1963), "Action surréaliste", dirigée par André Breton, et publiée à Paris d'octobre 1961 à novembre 1967, par Éric Losfeld. « Peut-être savez-vous, m'écrivait-il, l'extrême intérêt que je prête à ces signes ». Peu de temps après, j'étais reçu par Breton dans son atelier du 42, rue Fontaine, dans ce lieu qui paraissait devoir défier le temps, où le merveilleux semblait devoir à tout jamais se reconnaître, « au regard des divinités » certes; qu'il eût fallu murer à sa disparition, afin qu'il se révèle, un jour peut-être, dans bien des millénaires, à des découvreurs d'infini. Ce même jour, en soirée, à l'heure de l'apéritif, je faisais connaissance avec « La Promenade de Vénus », une brasserie près des halles où se réunissaient quotidiennement les membres du groupe. Mes passages à Paris se déroulèrent toujours ensuite sur le même modèle: la visite à Breton, puis dans la soirée et les jours suivants, dépendant du temps de mon séjour, la rencontre avec les amis, les discussions animées et conviviales dans le cadre de « La Promenade » auxquelles s'ajoutaient en fonction des disponibilités de chacun et des affinités, des visites aux uns ou aux autres », a témoigné Hervé Delabarre (in Les Hommes sans Épaules n°17/18, 2004).

Le surréalisme de Delabarre demeure fidèle à la figure tutélaire d'André Breton : « D'aucuns, mieux placés que moi et qui ont pris une part plus prépondérante à l'aventure sont mieux placés pour parler des activités et des problèmes qui accompagnèrent la vie du groupe surréaliste peu avant et après la disparition de Breton. Reste que ma rencontre avec ce dernier aura déterminé pour l'essentiel mes rapports avec ce qu'il est convenu d'appeler la poésie ou plus simplement la vie. Le Breton dont je retiens le plus l'image – les images – restée à tout jamais immarcescible en moi, n'est pas celui du grand passant parisien qu'en dehors des rares rendez-vous qu'il m'accorda et des réunions de « La Promenade » je ne pouvais qu'entrevoir, mais celui qu'il me fut possible de côtoyer journalièrement à Saint-Cirq-Lapopie. Nous nous y étions déjà arrêtés, ma femme et moi, accompagnés de notre amie Annie Lebrun, au mois d'août 63, mais c'est surtout lors des deux étés suivants où nous avons loué une chambre chez l'habitant que nous eûmes le privilège de bénéficier de la présence d'André et de celle d'Elisa. Ces moments très rares, vécus auprès de Breton, m'ont valu de connaître un homme très éloigné de l'image qu'on a trop souvent voulu donner de lui et que cristallise l'expression par trop imbécile et néanmoins continûment reprise de « page du surréalisme

». Un homme d'une réelle simplicité – celle qui ne renie en rien, sans l'exhiber, ce qui fonde sa personnalité –, chez lequel se retrouvaient une pudeur et une courtoisie qui n'avaient rien de convenu mais répondaient à la reconnaissance et au souci d'autrui, et puis surtout une fantaisie, une drôlerie qui nous ont valu des moments de franche gaieté, tandis qu'attablés à une table de terrasse ou de restaurant, nous savourions un vieux Cahors ou quelque vin de pays, et cette étonnante capacité, bien sûr, à souligner, comme en se jouant, ce qui faisait le prix de l'instant. Ce Breton-là était toujours à même de nous faire découvrir et aimer la vie, sans recourir à l'exceptionnel, mais en sachant constamment nous mettre en contact avec ce qu'elle avait de rare : les paysages et les pierres du Lot, la beauté de Saint-Cirq au retour, le soir, dans le soleil couchant, la flore et les oiseaux surtout, ces oiseaux dont il était un grand connaisseur et un amoureux, ce qui lui valait de détester les chats, ces « assassins » comme il les appelait et, à ma femme et moi, de ne pas lui imposer la présence de la noire Billie, notre chatte, condamnée à rester dans notre chambre et à nous attendre », relate encore Delabarre (in *Les Hommes sans Epaulés* n°17/18, 2004), dont le surréalisme n'est pas la quête d'un paradis supraterrestre, mais une explosion de la sensibilité dans « l'ici et maintenant ».

Hervé Delabarre est un poète, c'est à dire un voyant dont chaque œuvre est un défi à l'abstraction, une plongée dans le concret, le merveilleux. Ses poèmes possèdent un pouvoir insurrectionnel qui n'est pas sans rapport direct avec l'être et ses fêlures. Également peintre du Merveilleux et de l'onirisme total, Hervé Delabarre est en quête d'aventures intérieures, de merveilleux et d'onirisme. À la fois volcanique et sensuel, le poète de Danger en rive agite ses mots comme des rasoirs qui tranchent la gorge d'un réel souvent imbuvable. Ciselé dans le silex de l'inconscient et de l'émotion, le lyrisme de Delabarre n'est pas une fuite ; il introduit le rêve dans la réalité, sans jamais rien omettre de dire, et sans jamais se résigner.

Christophe DAUPHIN

À lire : *Les Métamorphoses du Bill* (HC, 1960), *Les Dits du Sire de Baradel*, illustrations de Jorge Camacho, (éd. Peralta, 1968), *Métronome du désir l'éclair* (Ogham, 1970), *Lueurs d'antre* (éd. Autres Rives, 1989), *Paroles de Dalila* (Myrddin, 1992), *Bribes pour Dalila* (Myrddin, 1992), *Avide d'elle avilie*, illustrations de Catherine Caquevel, (Encres d'argile, 2000), *Danger en rive & autres poèmes*, postface de Christophe Dauphin (éd. Librairie-Galerie Racine, 2004), *Le Lynx aux lèvres bleues* (éd. surréalistes, 2007), *Effrange le noir* (éd. Librairie-Galerie Racine, 2010), *D'Éléonore et d'autres*, collages de Marie-Laure Missir, (éd. des Deux Corps, 2011), *Le Plumier de la nuit*, collages de Pierre Rojanski, (éd. des Deux Corps, 2011), *Les Hautes Salles* (éditions clarisse, 2012), *Les Survenants*, dessins de Georges-Henri Morin, (éd. des Deux corps, 2013), *Dans l'ombre du lynx*, suivi du dossier *Autour du Lynx*, avec des textes de Jean-Claude Chenut, Christophe Dauphin, Françoise Delahaye, Paul Farellier, Guy Girard, André Prodhomme, Paul Sanda, Roberto San Geroteo, Eric Sénécal, Jean-Claude Tardif et Jacques Albert Thibaud (*A L'Index*, 2014), *Prolégomènes pour un ailleurs*, Préface de Christophe Dauphin, illustration de Jacques Hérold (*Les Hommes sans Epaulés* éditions, 2015).

Dalí, Disney y un Destino

Par REBECA CARRANCO pour El País

A lire sur

http://cultura.elpais.com/cultura/2010/11/05/actualidad/1288911604_850215.html

Communiqué par Gabriel Saad

[Rappel] « Rebelles du surréalisme »

Journées d'étude organisées par l'APRES

(Association pour l'étude et la recherche du surréalisme) avec le soutien de l'université Paris VIII.

Toutes les séances, sauf la première, se tiendront à l'INHA, Salle Giorgio Vasari.

Samedi 28 novembre 2015

(journée organisée par Henri Béhar et Françoise Py)

À l'occasion de l'exposition TRISTAN TZARA, L'HOMME APPROXIMATIF, POÈTE, ÉCRIVAIN D'ART, COLLECTIONNEUR

qui se tiendra à Strasbourg, MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, du 24 SEPTEMBRE 2015 au 17 JANVIER 2016,

l'APRES consacrera une journée d'étude à l'œuvre poétique de Tristan Tzara,

le samedi 28 novembre 2015, de 10h à 19h,

INHA, salle Walter Benjamin.

10-11 : Henri Béhar : Pourquoi L'Homme approximatif ?

11-12 : David Christoffel : Déchansons en chœur, Tzara et la musique.

12-13 : Sébastien Arfouilloux : Les Voix de la liberté dans les Vingt-cinq Poèmes.

14-15 : Eddie Breuil : Mouchoir de nuages : « la plus remarquable image dramatique de l'art moderne » (Aragon).

15-16 : Catherine Dufour : Tzara cosmopolite

16-17 : Marc Kober : Sur Où boivent les loups

17-18 : Gabriel Saad : sur Grains et issues

18-19 : Maryse Vassevière : sur La Fuite

Samedi 23 janvier 2016

(journée organisée par Henri Béhar et Françoise Py)

Matin : 10h30-12h30

John Westbrook : Monnerot, l'exorbitant exorbité

Marc Décimo : Marcel Duchamp est-il rebelle ?

Après-midi : 14h-18h : André Masson, le rebelle du surréalisme

Martine Créac'h : André Masson, rebelle ?

Pascal Bonafoux : André Masson, M comme Masson et M comme Merci

Film de Fabrice Maze en sa présence : André Masson, le peintre en métamorphose : 1941-1987 (70').

Table Ronde avec le réalisateur, Martine Créac'h, Pascal Bonafoux, Henri Béhar et Françoise Py

Samedi 2 avril

(journée organisée par Françoise Py, Gabriel Saad et Maryse Vassevière)

Klaus H. Kiefer : Carl Einstein et le surréalisme

Basarab Nicolescu : René Daumal, de la révolte à l'accomplissement.

Anne Foucault : En marge du surréalisme, un dandy solitaire et voyageur, Claude Tarnaud

Samedi 21 mai

(journée organisée par Françoise Py, Gabriel Saad et Maryse Vassevière)

Matin : 10h30-12h30

Astrid Ruffa : Salvador Dali et ses « mythes » rebelles

Après-midi : 14h-18h : Raymond Queneau, rebelle ?

François Naudin : Queneau dissident

Valeria Chiore : Raymond Queneau, André Breton, parcours croisés

Projection du film de Jacques Rutman : Queneau, une belle vie (60') sous réserve

Table Ronde avec le réalisateur, Valeria Chiore, Astrid Ruffa et François Naudin.

INHA, Galerie Colbert, 2 rue Vivienne, 6 rue des Petits Champs, 75002 Paris.

Métros : Bourse, Pyramides, Palais Royal.

Accueil des participants et du public dès 10h15.

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?cat=13>

[Audioguide] "42, rue Fontaine" d'André Breton

Par Jean-Luc Grzeskowiak

« Passionné par la poésie symboliste, André Breton, mobilisé à partir de 1915 aux services psychiatriques des hôpitaux militaires, fait les rencontres déterminantes de Jacques Vaché, Louis Aragon et Guillaume Apollinaire, et découvre la pensée de Sigmund Freud.

En 1919, Breton crée la revue Littérature avec Aragon et Philippe Soupault, rejoints par Paul Eluard.

Après la rupture avec le mouvement dada, Breton écrit le Premier Manifeste du surréalisme publié en octobre 1924, dont le principe fondateur est celui de "l'automatisme psychique pur", interrogeant les mécanismes du rêve et de l'inconscient. Auteur de récits et de poèmes, de textes théoriques, d'objets ou de cadavres exquis, Breton a dirigé et animé de nombreuses revues, organisé des expositions, donné des conférences en France et à l'étranger, tout en collectionnant environ 10 000 objets, oeuvres et documents. Parallèlement à ses activités, Breton n'a eu de cesse de s'entourer d'artistes, de poètes, d'écrivains, etc., formant autour de lui une constellation diverse. »

A écouter sur :

<http://www.franceinfo.fr/emission/audioguide/2015-ete/42-rue-fontaine-d-andre-breton-08-08-2015-07-27#les-podcasts>

Quelques sites régulièrement alimentés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://andrebretton.fr>

Henri Béhar – éditions Mélusine <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Femmes mondes <http://femmesmonde.com>

Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>

Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>

Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Cárdenas et la négritude	13 septembre	CARRARE: Centro Arti Plastiche / Galleria Duomo	[Italie]
Leiris & Co	14 septembre 2015	Centre Pompidou www.centrepompidou-metz.fr	Metz
Claude Cahun	31 octobre 2015	Médiathèque Jacques Demy 24 Quai de la Fosse	44000 Nantes
Photographie futuriste	1 ^{er} novembre 2015	Galleria Carla Sozzani corso Como 10 www.carlasozzani.org	20154 Milano (Italie)

Jacques Villeglé	1 ^{er} novembre 2015	Musée municipal de Louviers	Louviers
Joan Miró	décembre 2015	Rue du Marché 1a www.spatourisme.be	4900 Spa

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
[nouveau] Aragon, un écrivain dans le siècle film de Sandra Rude	Maison Triolet Aragon Rue de Villeneuve 78730 ST ARNOULT EN YVELINES	29 août 2015 – 20h	29 août 2015
Jean-Pierre Brisset par Marc Décimo	La Ferté-Macé	5 septembre 2015	5 septembre 2015
Claude Cahun La Dame masquée, Victor Tourjansky - 1924 [Projection]	Le Cinématographe – 12 rue des Carmélites Nantes	9 septembre 2015 - 20h30	9 septembre 2015
The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy	2727 S. La Cienega Boulevard, Los Angeles, CA, 90034 19 East 66th Street, New York, NY, 10065 1-14-34 Jingumae, Shibuya, Tokyo, 150- 0001 www.blumandpoe.com	9 septembre 2015	17 octobre 2015
Claude Cahun « Je déclare le Carnaval Perpétuel » [spectacle]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	12 septembre 2015 - 15h	12 septembre 2015
[nouveau] Présentation de l'ouvrage Asger Jorn & Jacqueline de Jong: The Case of the Ascetic Satyr	Blum & Poe 19 E 66th St, NYC 10065	16 septembre 2015 - 17h	16 septembre 2015
Picasso, horizon mythologique	Musée des Abattoirs - Toulouse	18 septembre 2015	31 janvier 2016
Claude Cahun Claude Cahun : elle et Suzanne, un film de Fabrice Maze, 2015 (en avant- première)	Le Cinématographe – 12 rue des Carmélites Nantes	24 septembre 2015 - 21h	24 septembre 2015
Tristan Tzara	Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (MAMCS)	24 septembre 2015	17 janvier 2016
Claude Cahun	Hall Salle Vasse – 18 rue	25 septembre 2015	25 septembre 2015

Tribu Cahun	Colbert Nantes	- 20h30	
Claude Cahun Images et expériences : Claude Cahun sous le prisme objectif du surréalisme [conférence par Damarice Amao]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	26 septembre 2015 - 15h	26 septembre 2015
Claude Cahun Une trajectoire poétique singulière [conférence par Patrice Allain]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	3 octobre 2015 - 15h	3 octobre 2015
Claude Cahun Magic Mirror, un film de Sarah Pucill, 2013	Amphithéâtre de l'École supérieure des Beaux- Arts de Nantes	6 octobre 2015 - 18h30	6 octobre 2015
[nouveau] Salon de la Revue	Espace d'animation des Blancs Manteaux 48, rue Vieille-du- Temple 75004 Paris	9 octobre 2015	11 octobre 2015
Claude Cahun Les chroniques de mode du Petit Phare : premier masque de Claude Cahun et Marcel moore [conférence par Agnès Lhermitte]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	10 octobre 2015 - 15h	10 octobre 2015
The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy	Los Angeles www.blumandpoe.com	5 novembre 2015	23 décembre 2015
Tristan Tzara – Journée d'étude [APRES]	INHA salle Walter Benjamin	28 novembre 2015 - 10h	28 novembre 2015 - 19h
Le futurisme italien Journée d'étude de la SIES http://www.sies-asso.org/	Lyon	29 janvier 2016	29 janvier 2016
European network of Avant- Garde and Modernism Studies (EAM)	Université Rennes 2	1 ^{er} juin 2015	3 juin 2015
André Breton	Cerisy	11 août 2016	18 août 2016

Bien cordialement,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@mbox.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 35

Nous apprenons le décès de Michel Corvin, survenu le 22 août.

Les membres de l'APRES avaient pu l'entendre à l'occasion de la journée consacrée au théâtre (sortie de Mélusine XXXIV).



Réponses au jeu d'été n° 1

Jeu de la deuxième semaine

Mélusine au Salon de la Revue

Lettres de Jacques Vaché

Passages, seuils, portes

Aragon, un écrivain dans le siècle

The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy

Asger Jorn & Jacqueline de Jong: The Case of the Ascetic Satyr

Hervé Delabarre, Prolégomènes pour un ailleurs

Dalí, Disney y un Destino

« Rebelles du surréalisme »

"42, rue Fontaine" d'André Breton

Réponses au jeu d'été n° 1

1. Louis Aragon, Traité du style (dernière réed. "L'Imaginaire", Gallimard, 2015)

1ère publication : Révol Surr n° 11, dec 1928

site : googlebooks

trop facile ! [A.C.]

2. Je dirais :

Aragon Traite du style, La révolution surréaliste, numero 11 du 15 mars 1928

Adresse internet du fragment : HYPERLINK
"http://gallica.bnf.fr/m/ark:/12148/bpt6k584516" http://gallica.bnf.fr/m/ark:/12148/bpt6k584516
3f/f10.textePage [P.P.]

3. il s'agit du TRAITE DU STYLE, de Louis Aragon, Paris, Gallimard, 1928, cité dans
Mélusine en ligne : melusine-surrealisme.fr/site/Revolution_surrealiste/Revol_sur_11.htm
LA REVOLUTION SURRALISTE, n° 11, 15 mars 1928
extrait, p. 6, Aragon [M.M.]

4. Aragon, "Traité du style" bien sûr, Gallimard 1928, aujourd'hui pages
43-44 de l'édition "L'Imaginaire" (Pléiade se fait attendre) ! [D.B.]

5. Auteur : Aragon

Titre : Le Porte plume

Paru dans La Révolution surréaliste, n° 11, 15 mars 1928

Adresse numérique du site qui le publie :

http://melusine.univ-paris3.fr/Revolution_surrealiste/Revol_surr_11.htm [D.G.L.]

6. Le fragment est issu du Traité du style de Louis Aragon, paru dans La Révolution surréaliste, n°11, du 15 mars 1928. La page qui accueille ce fragment est la suivante :

[Revolution_surrealiste_n°11_mars1928](#) [C.C.]

La plupart des auteurs de ces réponses avaient ce fragment aragonien en tête, il leur était facile de trouver les références papier du Traité du style dans les éditions qu'ils avaient sous la main, mais la pré-originale leur a échappé.

D'autres se sont contentés de la réponse automatique fournie par un moteur de recherche tel que Google. Mais ce n'est pas l'universelle panacée !

Au bilan, retenez que Gallica contient bien une édition en mode image et texte de La Révolution surréaliste, que le site de l'APRES contient la totalité de La Révolution surréaliste en mode texte seulement. A la fin des vacances, je dirai la manière la plus simple et la plus efficace pour trouver un texte numérisé.

Chaque semaine, les trois premières réponses complètes vaudront à leurs auteurs un volume à choisir dans la BIBLIOTHÈQUE MÉLUSINE :

1. Pascaline Mourier-Casile, De la chimère à la merveille. Recherches sur l'imaginaire fin de siècle et l'imaginaire surréaliste. 1986. Un vol. 15,5 x 22,5, 304 p.

2. Yves Bridel, Miroirs du surréalisme. Essai sur la réception du surréalisme en France et en Suisse française (1916-1939). Préface d'Henri Béhar. 1988. Un vol. 15,5 x 22,5, 204 p.

3. Henri Béhar, Roland Fournier, Maryvonne Barbé, Les Pensées d'André Breton. Un vol. 15,5 x 22,5, 362 p.

4. André Breton ou le surréalisme même. Études réunies par Marc Saporta avec le concours d'Henri Béhar. 1988. Un vol. 15,5 x 22,5, 200 p.
 5. Henri Béhar, Littéruptures. 1988. Un vol. 15,5 x 22,5, 255 p.
 6. Marcel Jean et Arpad Mezei, Genèse de la pensée moderne. Préface d'Henri Béhar. 2001. Un vol. 15,5 x 22,5, 332 p.
 7. Mélusine moderne et contemporaine. Études réunies par Arlette Bouloumié avec le concours d'Henri Béhar. 2001. Un vol. 15,5 x 22,5, 368 p.
 8. Thierry Aubert, Le Surréaliste et la mort. 2001. Un vol. 15 x 21, 324 p.
 9. Paolo Scopelliti, L'Influence du surréalisme sur la psychanalyse. 2002. Un vol. 15 x 21, 246 p.
 10. André Breton et Paul Éluard, L'Immaculée Conception, édition fac-similé du manuscrit du Musée Picasso, transcription de Paolo Scopelliti, préface d'Henri Béhar. 2002. Un vol. 27,5 x 35,5, 228 p.
 11. Henri Béhar, Les Enfants perdus, essai sur l'avant-garde. 2002. Un vol. 15,5 x 22,5, 288 p.
 12. Ferdinand Alquié, Cahiers de jeunesse, présentés par Paule Plouvier. 2002. Un vol. 15,5 x 22,5, 288 p.
 13. Jacques Prévert « Frontières effacées », collectif. 2003. Un vol. 15,5 x 22,5, 216 p.
 14. Elza Adamowicz, Ceci n'est pas un tableau. 2004. Un vol. 15,5 x 22,5, 264 p.
 15. Artaud en revues, dir. O. Penot-Lacassagne. 2005. Un vol. 15,5 x 22,5, 208 p.
 16. Salvador Dalí, La Vie secrète de Salvador Dali, Suis-je un génie ? Édition critique des manuscrits originaux établie par Frédérique Joseph-Lowery, Préface de Jack Spector. 2006. Un vol. 15,5 x 22,5, 742 p.
 17. Christophe Dauphin, Sarane Alexandrian ou Le Grand Défi de l'imaginaire. 2006. Un vol. 15,5 x 22,5, 206 p.
 18. Le Grand Jeu en mouvement, Actes du colloque de Reims réunis par Olivier Penot-Lacassagne et Emmanuel Rubio. 2007. Un vol. 15,5 x 22,5, 315 p.
 19. Gilbert Lely : La poésie dévorante, Actes du colloque « Gilbert Lely le centenaire », textes réunis par Emmanuel Rubio, 2008. Un vol. 15,5 x 22,5, 232 p.
 20. Emmanuel Rubio, Les Philosophies d'André Breton. 2009. Un vol. 15,5 x 22,5, 564 p.
 21. Henri Béhar, Ondes de Choc, nouveaux essais sur l'avant-garde. 2010. 15,5 x 22,5, 344 p.
 22. L'Encyclopédie Da Costa ; fac-similé intégral présenté par Pierre-Henri Kleiber.
- Pour des informations complémentaires, consulter :
- Site APRES: <http://melusine-surrealisme.fr/site/BiblioMelusine.html#ancr0>
- Site Age d'Homme: http://www.lagedhomme.com/rechercher/?r_collection=7

Jeu de la deuxième semaine

Avec les mêmes règles que le précédent jeu, il s'agit aujourd'hui de trouver l'auteur, le titre du volume, sa date de publication et la référence numérique de ce début de poème :

Me voici aux portes d'une Amérique sur un chemin verglacé

Comme le chapeau du diable dans les contes
Où il cuit des œufs de serpent célibataires
Avec des pincettes de bronze lourdes comme les bénitiers
Des chapelles de transatlantiques
Où les dévotes du bord vont prier les soirs de tempête
Quand le capitaine vient de tuer son lieutenant
Avec une pointe de compas pour une erreur de gastronomie
Puis a caché le cadavre dans le piano du grand salon
Peste soit de l'imbécile l'instrument jouera faux
Les valse choupées que les filles fatales de seconde classe
Réclament chaque soir au maestro groenlandais

Adresser vos réponses à :

HYPERLINK "mailto:melusine@mbox.univ-paris3.fr" melusine@mbox.univ-paris3.fr

Bonne lecture !

Mélusine au Salon de la Revue [9 au 11 octobre]

Mélusine tiendra un stand au Salon de la Revue prévu du 9 au 11 octobre.

Malheureusement, nous manquons de permanenciers : quelques âmes charitables accepteraient-elles d'aider à tenir le stand samedi et dimanche 10 et 11 octobre ?

[Recension] Lettres de Jacques Vaché

Recension par Maxime Maillard de l'ouvrage :

Dans le sillage du météore désinvolte

Lettres de guerre 1914-1919

7,3€ // 208 pages

Paru le 05/03/2015

EAN : 9782757848425

Jacques Vaché, un jeune homme à la vie aussi éclatante que brève – il succombe à une surdose d'opium à 23 ans –, dont la signature dans l'histoire littéraire française consiste en cent cinquante lettres. Ecrites essentiellement depuis le front de la Grande Guerre, elles sont destinées à son entourage ainsi qu'à trois représentants du surréalisme: André Breton qu'il rencontre en février 1916 à l'occasion d'une convalescence à l'hôpital de Nantes où l'écrivain était médecin auxiliaire; Aragon qui, épris de Breton, s'éprit par capillarité de Vaché sans jamais le rencontrer; et Théodore Fraenkel dont la passion pour Jarry le rapprocha de ce personnage ubuesquement détonnant.

Né en 1895 d'un père capitaine à l'armée – notez l'analogie avec Rimbaud – et d'une mère mélancolique soumise à son mari, Jacques Vaché serait peut-être passé inaperçu si le tocsin du 1er août 1914 n'avait pas sonné alors qu'il s'adonnait collectivement au dessin et à l'humour potache au sein de revues. Mobilisé comme simple soldat, il devient caporal grenadier, interprète, agent de

liaison, et combat au cœur des batailles de Tahure en 1915 et Bullecourt en 1917, côtoyant la mort avec une sorte de détachement souverain. «Chère maman, je t'écris au revers d'une tranchée – je suis en 3e ligne, à environ 800 m des Boches – aucun danger jusqu'ici; la tranchée est bien installée, profonde avec des petits «gourbis» blindés très confortables», écrit-il en 1915, avant d'ajouter: «Il est dommage que je n'ai pas un appareil photog., je t'enverrai une image de la «villa 3-pommes» que j'habite [...]»

Cette contenance ultra-dégagée dans le ton força l'admiration de Breton qui perçut en Vaché l'incarnation même de l'absolu poétique qu'il flairait alors. Allant jusqu'à confesser: «Sans lui, j'aurais peut-être été un poète.» Premier éditeur de ses lettres en 1919, le pape du surréalisme contribuera à la légende de celui qu'il qualifiait de «dandy des tranchées».

Une légende que nuance et contextualise habilement Philippe Pigéard dans son introduction à la réédition récente des lettres (une soixantaine) parue chez Points. En resituant la modernité de l'écriture de Vaché (constamment échappée), son «amour» cinglant, son insoumission totale, sa langue jubilatoire. Modèle de l'«Artiste sans œuvre» (selon la formule de Jean-Yves Jouannais), Jacques Vaché interpelle cent ans après. A la fois comme expression langagière de la modernité esthétique (avant Dada) et comme manière existentielle de faire front contre l'absurdité et l'horreur. Par une certaine grâce funambulesque accompagnée constamment d'«antigravité»: «Les Boches sont de plus en plus sages [...] Hier, pour la première fois ces bons Prussiens nous ont fait goûter de leurs gaz asphyxiants = L'effet moral est le plus appréciable de ses dégâts [...] C'était bien plaisant, je t'assure, de voir ces fantômes hideux que nous étions pendant notre «enfumement»... Quelle drôle de guerre tout de même!»

http://www.lecourrier.ch/132086/missives_d_une_comete

[Appel] Passages, seuils, portes

Colloque International des Études Françaises et Francophones des XXème et XXIème siècles 17-19 mars 2016, Saint Louis, Missouri Appel à contributions Selon Proust, « la lecture est [...] l'incitatrice dont les clefs magiques nous ouvrent au fond de nous-même la porte des demeures où nous n'aurions pas su pénétrer ». Ponge, lui, écrit, à l'encontre des « portes d'ivoire et de corne » de Breton menant au rêve, qu'une fonction de la lecture est d'accéder au réel : au plaisir d'ouvrir une huître, une orange, une porte. Le seuil évoque aussi l'hermétisme mallarméen mettant le sens sous clé, faisant barrage à « l'universel reportage ». Par ailleurs, nombre d'écrivains, dont Ernaux, Modiano, Rouaud, font de la littérature un instrument de mémoire à portée collective, de transmission, de passage. Quignard y voit une chance - et un risque - de métamorphose, une poussée consubstantielle aux mues incessantes du monde, instaurant une « communauté de solitaires ». Communautés réelles ou imaginaires, voire inavouables, la littérature, le cinéma, l'art construisent des espaces pour ceux et celles restés dehors, aux marges. Mais comment entre-t-on aujourd'hui dans un livre sans pages ? Comment l'art contemporain accueille-t-il, résiste-t-il ?

Appelée la « Porte vers l'Ouest », au bord du « Grand Boueux » Mississippi chanté par Mark Twain et le Blues, St. Louis accueillera en 2016 le Colloque International des Études Françaises et Francophones des XXème et XXIème siècles. Fondée en 1764 par Pierre Laclède (« claie ou barrière » en béarnais), la ville est symbolisée par son Arche, imposant mémorial métallique au message ambigu : symbole de l'entreprise des pionniers, elle sous-entend colonisation et extermination des indigènes, minimise la ségrégation sociale et raciale remise au premier plan lors des récents événements de Ferguson, banlieue de la ville. Le colloque, auquel participeront notamment Pascal Quignard et Jean Rouaud, examinera les notions de porte, de seuil et de passage.

Les propositions dans les domaines suivants sont les bienvenues : littératures française, francophone et comparée, théorie littéraire, études culturelles, gender studies, traduction, art, cinéma, photographie. Plusieurs axes de recherches peuvent être envisagés :

- Inclusion/exclusion
- Identités/métissages
- Espace public/privé
- Lisibilité/illisibilité
- Matérialité/format du livre
- Accélération et flux/résistance(s)
- Recueillement/« je » collectif
- Lecture et réception
- Transmission
- Accessibilité/inaccessibilité
- Espace du soi/espace collectif
- Espace profane/espace sacré
- Traversées/franchissements/dérives
- Mutations

Les propositions de soumissions et/ou de sessions, en anglais ou en français, comprenant un résumé de 250-300 mots pour chaque communication et description de session ainsi que les coordonnées et renseignements biographiques des participants, sont à envoyer à l'adresse suivante :

ffsportes2016@gmail.com

Date limite: 31 août 2015

Organisateurs : Professeurs Lionel Cuillé (Webster University), Pascal Ifri (Washington University), Jean- Louis Pautrot (Saint Louis University), Olivier Penot-Lacassagne (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3).

Communiqué par Henri Béhar

[Samedi 29 août] Aragon, un écrivain dans le siècle

Samedi 29 août à partir de 20h - Entrée libre

Avant-première exceptionnelle

Cinéma en plein air

La Maison Elsa Triolet - Aragon vous invite à découvrir à l'occasion d'une soirée spéciale le documentaire Aragon, un écrivain dans le siècle tourné en partie au Moulin de Saint-Arnoult-En-Yvelines.

Avec les Yvelines font leur cinéma, c'est sous les étoiles sur un écran géant que le film sera projeté.

Aragon, un écrivain dans le siècle

Ce film de Sandra Rude, retrace le parcours de l'histoire du XXe siècle à travers la vie et le regard d'un homme, Louis Aragon (1897-1982), grand écrivain et immense poète chanté par les plus grands (Léo Ferré, Jean Ferrat, Bernard Lavilliers, Sanseverino, Thomas Dutronc,...).

On y retrouve son enfance à la « Belle époque », la Première Guerre mondiale qu'il fit à 20 ans, puis la Seconde qu'il fit à 40 ans, avant la Résistance dont il chanta les combats,...

Un film passionnant où la voix des historiens croise celle des spécialistes et des admirateurs de l'écrivain : Jean d'Ormesson, Bernard Lavilliers, Philippe Sollers, Daniel Mesguich, Jean Ristat, Olivier Barbarant, Pierre Juquin, Daniel Bougnoux, Maryse Vassevière, Philippe Forest, Marc Lazar, Patrick Besson, Georges Aillaud, Romain Ducoulombier et quelques autres vous accompagnent dans cette découverte.

Ce documentaire en deux volets de 52 minutes, produit par AB Productions et Rosebud sera diffusé sur la chaîne de télévision Toute l'Histoire le 14 octobre.

Programme

A 20h : Rencontre avec la réalisatrice Sandra Rude, Bernard Vasseur, directeur de la Maison Triolet Aragon et leurs invités

A 21h : Projection du documentaire. En première partie, projection du clip vidéo "Aragon et l'étrangère" réalisé avec des élèves des écoles de Saint-Arnoult-en-Yvelines.

Possibilités de restauration sur place

Une projection dans le bal parquet sera assurée en cas d'intempéries.

Entrée libre

3 raisons de ne pas manquer cette séance:

Crédits Sandra Rude

Avant la séance, des visites de la maison et la possibilité de manger sur place.

La Maison, ouverte dès 14h, proposera des visites guidées jusqu'à 20h. Un camion de restauration sera spécialement présent pour proposer des repas sur place.

Visites guidées: 9€/7€. Gratuit pour les moins de 15 ans.

Crédits Sandra Rude

Dès 20h, Rencontre avec la réalisatrice et les intervenants du film

Le film, tourné en partie dans le Moulin, fait appel à la mémoire et aux travaux de nombreux témoins. Certains seront présents pour une rencontre avec le public, autour de la réalisatrice Sandra Rude et de Bernard Vasseur, directeur de la Maison Elsa Triolet - Aragon.

Aragon et l'étrangère

À 21h, En première partie, Aragon et l'étrangère

Les poèmes d'Aragon ont inspiré beaucoup de chanteurs, ils ont aussi inspiré aux enfants de St-Arnoult-en-Yvelines un clip vidéo. Dans le cadre des Nouvelles Activités Pédagogiques, des enfants des écoles primaires Camescasse et Guhermont se sont initiés aux techniques de tournage et d'animation, se sont déguisés et ont construit des décors durant toute l'année passée.

RETROUVER LA PAGE WEB DE L'ÉVÈNEMENT :

<http://www.maison-triolet-aragon.com/cinepleinair-aragon>

Maison Triolet Aragon

Rue de Villeneuve

[9 septembre → 17 octobre 2015 : New York / 5 novembre → 23 décembre 2015 : Los Angeles] The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy

Blum & Poe, New York: September 9 – October 17, 2015, Opening reception: Wednesday, September 9, 6 – 8 pm

Blum & Poe, Los Angeles: November 5 – December 23, 2015, Opening reception: Thursday, November 5, 6 – 8 pm

Blum & Poe announces *The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy*, a two-part exhibition taking place in New York and Los Angeles which will offer a broad and critical reassessment of Cobra—an essential postwar European movement named for the home cities Copenhagen, Brussels, and Amsterdam. The exhibition will follow the solo exhibition of Karel Appel, one of the movement's key protagonists, presented at Blum & Poe, New York in September 2014. Named after a seminal work by Cobra founder Asger Jorn (Danish, 1914-73), *The Avant-Garde Won't Give Up* pays tribute to Jorn's catalyzing role and to the movement's enduring aesthetic and conceptual influence on artists working today.

The exhibition's first part at Blum & Poe, New York will begin with the nexus of experimental practices and political activities of a group of Danish modernist artists during the Nazi occupation and will continue with the emergence of Cobra in the late 1940s. The second half of the exhibition at Blum & Poe, Los Angeles will trace the impact and legacy of Cobra in the art of the 1950s and 60s through the present day by juxtaposing historical work with a selection of contemporary practices. Independent curator and art historian Alison M. Gingeras has organized both exhibitions.

Cobra is frequently remembered as a style of Northern European painting—merging figuration and abstraction—that emerged in the traumatic wake of World War II. In an American academic context, Cobra's importance is often measured through the narrow filter of their eponymous journal, which featured the writings of Constant, Asger Jorn, Christian Dotremont, and other members. The exhibition seeks to rectify these reductive understandings of the movement in the United States by exposing a layered and multi-tentacled avant-garde movement, spanning three decades and many more countries than just Denmark, Belgium, and the Netherlands.

The exhibition will begin in New York with a re-examination of the artist collective *Helhesten* (The Hell Horse), the precursor to Cobra, which Jorn founded in 1941 in the midst of Nazi-occupied Denmark. This group of politically committed, progressive artists seized the Nordic mythical figure of the "hell horse" as their emblem. Jorn, along with artists such as Sonja Ferlov Mancoba, Henry Heerup, Egill Jacobsen, and Carl-Henning Pedersen among others, shared an interest in an exploration of ancient folk art, populist art forms, and the legacy of Surrealism in defiance of their anti-Modernist German occupiers. With Jorn's federating charisma, the *Helhesten* group spawned the formal seeds that would later animate Cobra. Art historian Kerry Greaves has recently written of *Helhesten*, "they provide a crucial link between the historical and post-war avant-garde, and without [*Helhesten*] there would have been no Cobra." The selection of *Helhesten* paintings, sculptures, drawings, and other ephemera will be one of the few occasions that these Danish artists have been recognized in an American exhibition context.

Moving beyond the formative years of *Helhesten*, the exhibition will trace the confluence of Jorn's collective with other groups, such as the Dutch Experimental Group and the Belgian Revolutionary Surrealists, to eventually form Cobra from 1948 to 1951. Unified by a keen interest in Marxism, Cobra saw itself as a "red international" that rejected Western aesthetics, embraced

spontaneity, collaborative work methods, and drew inspiration from children's drawings, the art of the insane, and primitivism. The exhibition will feature a re-reading of the key protagonists of Cobra—Pierre Alechinsky, Karel Appel, Constant, Christian Dotremont, and Jorn—as well as foreground lesser-known figures beyond the home countries for which the movement is named. In particular, artists such as Ernest Mancoba (a South African artist who had settled in Denmark and later Paris and was married to Sonja Ferlov Mancoba, a sculptor and key figure in the Helhesten group), and Shinkichi Tajiri (a Japanese-American sculptor and painter who eventually settled in the Netherlands after serving in WWII).

The latter half of the exhibition, taking place in Los Angeles, will cast its view beyond the formal ending of Cobra in 1951 by following the political activities and aesthetic experiments of Asger Jorn through the 1950s to his death in 1973. Including later “modification paintings” (interventions or détournements on anonymous paintings bought in flea markets), abstract paintings utilizing unconventional materials, and experimentations with ceramics and textiles, Jorn's later output shows the fruition of many of the ideas that first germinated in the Cobra period. While maintaining his exchange with Cobra artists, Jorn also widened his circle of collaboration and exchange with members of the Italian neo-avant-garde, such as Enrico Baj and Lucio Fontana, as well as artists such as Jean Dubuffet.

The Avant-Garde Won't Give Up will argue that Cobra did not end with the formal disbanding of the group in 1951. In fact, Cobra's ideas and aesthetics were only realized in the two decades that followed—blossoming into a relentless multinational, literary, political, and radically polymath exploration of numerous artistic media. In tracing this complex web of artists and ideas, the history that unfolds insists upon a more complex genealogy of one of the least understood, yet important movements of the last sixty years. This broad understanding of Cobra artists' artistic and discursive output reveals them to be dynamic figures, whose legacy continues to impact the art of today. To this end, the exhibition in Los Angeles will propose a series of historical and contemporary juxtapositions by a range of living artists. This transgenerational presentation will underscore the urgency of this reexamination of Cobra—by viewing the movement's groundbreaking experiments and ideas through the lens of the present day.

Among artists in the New York exhibition are Pierre Alechinsky, Else Alfelt, Karel Appel, Eugène Brands, Constant, Corneille, Christian Dotremont, Sonja Ferlov Mancoba, Henry Heerup, Egill Jacobsen, Asger Jorn, Ernest Mancoba, Carl-Henning Pedersen, Shinkichi Tajiri, and Raoul Ubac. The Los Angeles exhibition will present work by the core Cobra group from the New York exhibition as well as works by Enrico Baj, Corneille, Mark Flood, Magdalena Suarez Frimkess, Gelatin, Mark Grotjahn, Jacqueline de Jong, Friedrich Kunath, Eddie Martinez, Bjarne Melgaard, Jon Pylypchuk, Reinhoud, Julian Schnabel, Walasse Ting, and more (list of participating artists in formation).

Bringing together rarely exhibited works by several artists who have not been seen in the US for decades, the realization of this exhibition has drawn upon the close, generous collaboration of numerous Cobra artists, estates, families, and private collections. The Avant-Garde Won't Give Up also pays homage to the visionary work of the Lefebvre Gallery. Established in New York in 1960 by John Lefebvre and closed in 1986, this trailblazing gallery was one of the few to support and promote the Cobra movement in America.

In keeping with the exhibition's assertion that Cobra has particular resonance with contemporary art practice, artist Julian Hoeber has collaborated with the curator Alison M. Gingeras on an exhibition design that reflects the innovative installations of the first Cobra exhibitions at the Stedelijk Museum Amsterdam in 1949 and at the Palais des Beaux-Arts Liège in 1951—both of these exhibitions were designed in collaboration with avant-garde architect Aldo van Eyck. Hoeber's own research-based practice investigates the intersection of architectural history, narrative and aesthetics—bringing an additional layer of transhistorical dialogue to this project.

As part of the run of the New York exhibition, there will be several events, including a book

launch for the new monograph Shinkichi Tajiri: Universal Paradoxes (University of Chicago Press, 2015), as well as a book launch and discussion with Jacqueline de Jong, an artist, publisher, and founding member of the Situationist International. Her forthcoming artist book *The Aesthetic Satyr* was a collaboration with her romantic partner Asger Jorn. Event details are forthcoming.

In conjunction with the exhibition, Blum & Poe will publish a catalog that will include new essays by the exhibition's curator Alison M. Gingeras and three leading scholars who represent a new generation of art historians specialized in Asger Jorn, Helhesten, Belgian Revolutionary Surrealism, and Cobra—Marie Godet, Kerry Greaves, and Karen Kurczynski. The book will be co-published by DelMonico Books • Prestel and will be available in Spring 2016.

[A paraître] Asger Jorn & Jacqueline de Jong: The Case of the Ascetic Satyr

Snapshots from Eternity

«Text by Kevin Repp, Mark Lenot, Roberto Ohrt, Karen Kurczynski, Axel Heil. In 1962, while living in Paris, Dutch painter, sculptor and editor of *The Situationist Times* Jacqueline de Jong (born 1939) completed a set of 11 woodcut engravings, a medium in which she rarely worked. Danish painter and writer Asger Jorn (1914–1973) adored the engravings and decided to publish them. First, however, Jorn decided to compose a set of texts to accompany the art work, turning the suite of engravings into an “erotic novel” which they called “*The Case of the Ascetic Satyr*.” Over the course of the next decade they jotted down playful (and occasionally sexually explicit) notes to each other on anything that came to hand—exhibition flyers, cocktail napkins, even an unused sheet from *Memoires*, Jorn's famous collaborative artist's book with Guy Debord. The texts are mostly in English, the language Jorn and de Jong usually used together, though some are in French, Danish, Dutch or German. Wordplay is prevalent, sometimes referring to James Joyce's *Finnegans Wake*.

In the end, the book project outlasted the relationship between the two artists, and so was never published. This artist's book is thus not so much a facsimile as a true first edition, with the prints accompanied by replicas of the notes between the two lovers. A companion volume includes essays on the piece by leading art historians in the field, Kevin Repp, Marc Lenot, Roberto Ohrt, Karen Kurszinsky and Axel Heil. »

JDJ/D.A.P.

9781938922862 u.s. \$225.00 cdn \$270.00 SDNR30
Slip, Pbk, 2 vols, 10 x 12.25 in.

56 pages / 1 folder / 48 ephemera items / signed and numbered

edition of 200 copies. October/Art

To preview a PDF of the book contact Luke P. Brown, lbrown@dapinc.com.

For all press inquires please contact:

Luke P. Brown

Director of Publicity

lbrown@dapinc.com

212.627.1999 x 217

Hayden Anderson

Associate Publicist

handerson@dapinc.com

212.627.1999

www.artbook.com

[Présentation de publication – 16 septembre] Asger Jorn & Jacqueline de Jong: *The Case of the Ascetic Satyr*

BOOK LAUNCH EVENT

JACQUELINE DE JONG IN CONVERSATION WITH KEVIN REPP

Wednesday, September 16th 2015 5-7pm

Blum & Poe 19 E 66th St, NYC 10065

[Parution] Hervé Delabarre, *Prolégomènes pour un ailleurs*

Préface de Christophe Dauphin, postface de Jean-Pierre Guillon

Illustration de couverture : Jacques Hérold

Poésie

ISBN : 9782912093417

330 pages - 13 x 20.5 cm

22 €

Lien internet : http://www.leshommessansepaules.com/auteur-Hervé_DELABARRE-320-1-1-0-1.html

Présentation de l'éditeur

« J'aime ces poèmes que vous m'avez fait lire, le mouvement qui les anime est le seul que je tiens pour apte à changer la vie, leur ardeur est ce que je continue à mettre le plus haut », put écrire André Breton à Hervé Delabarre, avant leur rencontre en 1963. Ce sont ces poèmes, ceux de *Danger en rive*, qui ouvrent *Prolégomènes pour un ailleurs* ; un livre qui n'est pas une intégrale, mais qui rassemble assurément les œuvres majeures d'Hervé Delabarre (à l'exception des *Dits du Sire de Baradel*), soit huit titres épuisés, de *Danger en rive* (1962) à *Effrange le noir* (2010), ainsi que six inédits : *Portraits-flash*, *Parcours*, *Fin de parcours*, *Marrakech*, *Les Hautes Solitudes* et *Deux contes*. Hervé Delabarre est un poète, c'est-à-dire un voyant dont chaque œuvre est un défi à l'abstraction, une plongée dans le concret et le Merveilleux. Ses poèmes possèdent un pouvoir insurrectionnel qui n'est pas sans rapport direct avec l'être et ses fêlures. Également peintre de l'onirisme total, Hervé Delabarre est sans cesse en quête d'aventures intérieures. À la fois volcanique et sensuel, le poète agite ses mots comme des rasoirs qui tranchent la gorge d'un réel souvent imbuivable. Ciselé dans le silex de l'inconscient et de l'émotion, le lyrisme de Delabarre n'est pas une fuite ; il introduit le rêve dans la réalité, sans jamais rien omettre de dire, et sans jamais se résigner.

Biographie de l'auteur

Hervé Delabarre (né en 1938 à Saint-Malo), étudiant à Rennes, se lie d'amitié avec Annie Le Brun et Jean-Pierre Guillon, avec lesquels il fonde et anime *Le Bigaro Littéraire*, le supplément aux lettres du journal des étudiants de Rennes, auquel le trio donne une nette coloration surréaliste et

libertaire, ce qui ne plait guère à l'Union des étudiants communistes (l'UEC), alors dominante, comme aux étudiants catholiques.

Poète, peintre et surréaliste de sang, Hervé Delabarre fait la rencontre décisive, en 1963, d'André Breton, qui l'invite à rejoindre le mouvement surréaliste et à prendre part aux activités du groupe.

« Comment se souvenir de ce que fut ma rencontre avec André Breton et du début de ma participation au dernier groupe surréaliste du vivant de ce dernier ? De janvier 63 à septembre 66, avant d'en prolonger l'aventure, jusqu'à sa dissolution, qui eut lieu, non sans heurts, trois ans plus tard. Cette rencontre n'était que l'aboutissement – oserai-je dire logique ? – de deux années de jeux et de délire, d'abandon complet à l'automatisme, en cette ville de Rennes où je terminais mes études, et qui n'avait rien à voir avec la ville plutôt « branchée » qu'elle est depuis devenue. L'automatisme, dont l'écriture n'était pour moi qu'un aspect, je m'y livrais en abondance, prêt à répondre à chaque signal qui pouvait en porter la marque. Il y avait Nerval, ses promenades, son Orient, ses rêves, Breton, bien sur, et puis surtout : « Nadja », figure emblématique, jamais démentie depuis, signal éperdu de ce temps nouveau que j'espérais atteindre. Fin 62, de passage à Paris, trop intimidé pour tenter de le contacter plus directement, je déposai chez la concierge du 42, rue Fontaine, un manuscrit, pour qu'elle le remette à André Breton. Ce manuscrit contenait les poèmes de Danger en rive, parmi lesquels le « Poème à Louise Lagrange » dont j'avais peu de mois auparavant, lors d'un séjour à Paris, découvert la photographie à la devanture de la librairie Labarre, rue Dauphine. L'expression de visage m'avait bouleversé et la presque homonymie du nom de cette librairie et du mien témoignait à mes yeux de la nécessité même de cette rencontre. Un mois plus tard je recevais une lettre d'André Breton (« J'aime ces poèmes que vous m'avez fait lire, le mouvement qui les anime est le seul que je tiens pour apte à changer la vie, leur ardeur est ce que je continue à mettre le plus haut »), qui me proposait de publier ce poème dans le prochain numéro de La Brèche (n°5, 1963), "Action surréaliste", dirigée par André Breton, et publiée à Paris d'octobre 1961 à novembre 1967, par Éric Losfeld. « Peut-être savez-vous, m'écrivait-il, l'extrême intérêt que je prête à ces signes ». Peu de temps après, j'étais reçu par Breton dans son atelier du 42, rue Fontaine, dans ce lieu qui paraissait devoir défier le temps, où le merveilleux semblait devoir à tout jamais se reconnaître, « au regard des divinités » certes; qu'il eût fallu murer à sa disparition, afin qu'il se révèle, un jour peut-être, dans bien des millénaires, à des découvreurs d'infini. Ce même jour, en soirée, à l'heure de l'apéritif, je faisais connaissance avec « La Promenade de Vénus », une brasserie près des halles où se réunissaient quotidiennement les membres du groupe. Mes passages à Paris se déroulèrent toujours ensuite sur le même modèle: la visite à Breton, puis dans la soirée et les jours suivants, dépendant du temps de mon séjour, la rencontre avec les amis, les discussions animées et conviviales dans le cadre de « La Promenade » auxquelles s'ajoutaient en fonction des disponibilités de chacun et des affinités, des visites aux uns ou aux autres », a témoigné Hervé Delabarre (in Les Hommes sans Épaules n°17/18, 2004).

Le surréalisme de Delabarre demeure fidèle à la figure tutélaire d'André Breton : « D'aucuns, mieux placés que moi et qui ont pris une part plus prépondérante à l'aventure sont mieux placés pour parler des activités et des problèmes qui accompagnèrent la vie du groupe surréaliste peu avant et après la disparition de Breton. Reste que ma rencontre avec ce dernier aura déterminé pour l'essentiel mes rapports avec ce qu'il est convenu d'appeler la poésie ou plus simplement la vie. Le Breton dont je retiens le plus l'image – les images – restée à tout jamais immarcescible en moi, n'est pas celui du grand passant parisien qu'en dehors des rares rendez-vous qu'il m'accorda et des réunions de « La Promenade » je ne pouvais qu'entrevoir, mais celui qu'il me fut possible de côtoyer journalièrement à Saint-Cirq-Lapopie. Nous nous y étions déjà arrêtés, ma femme et moi, accompagnés de notre amie Annie Lebrun, au mois d'août 63, mais c'est surtout lors des deux étés suivants où nous avons loué une chambre chez l'habitant que nous eûmes le privilège de bénéficier de la présence d'André et de celle d'Elisa. Ces moments très rares, vécus auprès de Breton, m'ont valu de connaître un homme très éloigné de l'image qu'on a trop souvent voulu donner de lui et que cristallise l'expression par trop imbécile et néanmoins continûment reprise de « page du surréalisme

». Un homme d'une réelle simplicité – celle qui ne renie en rien, sans l'exhiber, ce qui fonde sa personnalité –, chez lequel se retrouvaient une pudeur et une courtoisie qui n'avaient rien de convenu mais répondaient à la reconnaissance et au souci d'autrui, et puis surtout une fantaisie, une drôlerie qui nous ont valu des moments de franche gaieté, tandis qu'attablés à une table de terrasse ou de restaurant, nous savourions un vieux Cahors ou quelque vin de pays, et cette étonnante capacité, bien sûr, à souligner, comme en se jouant, ce qui faisait le prix de l'instant. Ce Breton-là était toujours à même de nous faire découvrir et aimer la vie, sans recourir à l'exceptionnel, mais en sachant constamment nous mettre en contact avec ce qu'elle avait de rare : les paysages et les pierres du Lot, la beauté de Saint-Cirq au retour, le soir, dans le soleil couchant, la flore et les oiseaux surtout, ces oiseaux dont il était un grand connaisseur et un amoureux, ce qui lui valait de détester les chats, ces « assassins » comme il les appelait et, à ma femme et moi, de ne pas lui imposer la présence de la noire Billie, notre chatte, condamnée à rester dans notre chambre et à nous attendre », relate encore Delabarre (in *Les Hommes sans Epaulés* n°17/18, 2004), dont le surréalisme n'est pas la quête d'un paradis supraterrestre, mais une explosion de la sensibilité dans « l'ici et maintenant ».

Hervé Delabarre est un poète, c'est à dire un voyant dont chaque œuvre est un défi à l'abstraction, une plongée dans le concret, le merveilleux. Ses poèmes possèdent un pouvoir insurrectionnel qui n'est pas sans rapport direct avec l'être et ses fêlures. Également peintre du Merveilleux et de l'onirisme total, Hervé Delabarre est en quête d'aventures intérieures, de merveilleux et d'onirisme. À la fois volcanique et sensuel, le poète de Danger en rive agite ses mots comme des rasoirs qui tranchent la gorge d'un réel souvent imbuvable. Ciselé dans le silex de l'inconscient et de l'émotion, le lyrisme de Delabarre n'est pas une fuite ; il introduit le rêve dans la réalité, sans jamais rien omettre de dire, et sans jamais se résigner.

Christophe DAUPHIN

À lire : *Les Métamorphoses du Bill* (HC, 1960), *Les Dits du Sire de Baradel*, illustrations de Jorge Camacho, (éd. Peralta, 1968), *Métronome du désir l'éclair* (Ogham, 1970), *Lueurs d'antre* (éd. Autres Rives, 1989), *Paroles de Dalila* (Myrddin, 1992), *Bribes pour Dalila* (Myrddin, 1992), *Avide d'elle avilie*, illustrations de Catherine Caquevel, (Encres d'argile, 2000), *Danger en rive & autres poèmes*, postface de Christophe Dauphin (éd. Librairie-Galerie Racine, 2004), *Le Lynx aux lèvres bleues* (éd. surréalistes, 2007), *Effrange le noir* (éd. Librairie-Galerie Racine, 2010), *D'Éléonore et d'autres*, collages de Marie-Laure Missir, (éd. des Deux Corps, 2011), *Le Plumier de la nuit*, collages de Pierre Rojanski, (éd. des Deux Corps, 2011), *Les Hautes Salles* (éditions clarisse, 2012), *Les Survenants*, dessins de Georges-Henri Morin, (éd. des Deux corps, 2013), *Dans l'ombre du lynx*, suivi du dossier *Autour du Lynx*, avec des textes de Jean-Claude Chenut, Christophe Dauphin, Françoise Delahaye, Paul Farellier, Guy Girard, André Prodhomme, Paul Sanda, Roberto San Geroteo, Eric Sénécal, Jean-Claude Tardif et Jacques Albert Thibaud (*A L'Index*, 2014), *Prolégomènes pour un ailleurs*, Préface de Christophe Dauphin, illustration de Jacques Hérold (*Les Hommes sans Epaulés* éditions, 2015).

Dalí, Disney y un Destino

Par REBECA CARRANCO pour El País

A lire sur

http://cultura.elpais.com/cultura/2010/11/05/actualidad/1288911604_850215.html

Communiqué par Gabriel Saad

[Rappel] « Rebelles du surréalisme »

Journées d'étude organisées par l'APRES

(Association pour l'étude et la recherche du surréalisme) avec le soutien de l'université Paris VIII.

Toutes les séances, sauf la première, se tiendront à l'INHA, Salle Giorgio Vasari.

Samedi 28 novembre 2015

(journée organisée par Henri Béhar et Françoise Py)

À l'occasion de l'exposition TRISTAN TZARA, L'HOMME APPROXIMATIF, POÈTE, ÉCRIVAIN D'ART, COLLECTIONNEUR

qui se tiendra à Strasbourg, MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, du 24 SEPTEMBRE 2015 au 17 JANVIER 2016,

l'APRES consacrera une journée d'étude à l'œuvre poétique de Tristan Tzara,

le samedi 28 novembre 2015, de 10h à 19h,

INHA, salle Walter Benjamin.

10-11 : Henri Béhar : Pourquoi L'Homme approximatif ?

11-12 : David Christoffel : Déchansons en chœur, Tzara et la musique.

12-13 : Sébastien Arfouilloux : Les Voix de la liberté dans les Vingt-cinq Poèmes.

14-15 : Eddie Breuil : Mouchoir de nuages : « la plus remarquable image dramatique de l'art moderne » (Aragon).

15-16 : Catherine Dufour : Tzara cosmopolite

16-17 : Marc Kober : Sur Où boivent les loups

17-18 : Gabriel Saad : sur Grains et issues

18-19 : Maryse Vassevière : sur La Fuite

Samedi 23 janvier 2016

(journée organisée par Henri Béhar et Françoise Py)

Matin : 10h30-12h30

John Westbrook : Monnerot, l'exorbitant exorbité

Marc Décimo : Marcel Duchamp est-il rebelle ?

Après-midi : 14h-18h : André Masson, le rebelle du surréalisme

Martine Créac'h : André Masson, rebelle ?

Pascal Bonafoux : André Masson, M comme Masson et M comme Merci

Film de Fabrice Maze en sa présence : André Masson, le peintre en métamorphose : 1941-1987 (70').

Table Ronde avec le réalisateur, Martine Créac'h, Pascal Bonafoux, Henri Béhar et Françoise Py

Samedi 2 avril

(journée organisée par Françoise Py, Gabriel Saad et Maryse Vassevière)

Klaus H. Kiefer : Carl Einstein et le surréalisme

Basarab Nicolescu : René Daumal, de la révolte à l'accomplissement.

Anne Foucault : En marge du surréalisme, un dandy solitaire et voyageur, Claude Tarnaud

Samedi 21 mai

(journée organisée par Françoise Py, Gabriel Saad et Maryse Vassevière)

Matin : 10h30-12h30

Astrid Ruffa : Salvador Dali et ses « mythes » rebelles

Après-midi : 14h-18h : Raymond Queneau, rebelle ?

François Naudin : Queneau dissident

Valeria Chiore : Raymond Queneau, André Breton, parcours croisés

Projection du film de Jacques Rutman : Queneau, une belle vie (60') sous réserve

Table Ronde avec le réalisateur, Valeria Chiore, Astrid Ruffa et François Naudin.

INHA, Galerie Colbert, 2 rue Vivienne, 6 rue des Petits Champs, 75002 Paris.

Métros : Bourse, Pyramides, Palais Royal.

Accueil des participants et du public dès 10h15.

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?cat=13>

[Audioguide] "42, rue Fontaine" d'André Breton

Par Jean-Luc Grzeskowiak

« Passionné par la poésie symboliste, André Breton, mobilisé à partir de 1915 aux services psychiatriques des hôpitaux militaires, fait les rencontres déterminantes de Jacques Vaché, Louis Aragon et Guillaume Apollinaire, et découvre la pensée de Sigmund Freud.

En 1919, Breton crée la revue Littérature avec Aragon et Philippe Soupault, rejoints par Paul Eluard.

Après la rupture avec le mouvement dada, Breton écrit le Premier Manifeste du surréalisme publié en octobre 1924, dont le principe fondateur est celui de "l'automatisme psychique pur", interrogeant les mécanismes du rêve et de l'inconscient. Auteur de récits et de poèmes, de textes théoriques, d'objets ou de cadavres exquis, Breton a dirigé et animé de nombreuses revues, organisé des expositions, donné des conférences en France et à l'étranger, tout en collectionnant environ 10 000 objets, oeuvres et documents. Parallèlement à ses activités, Breton n'a eu de cesse de s'entourer d'artistes, de poètes, d'écrivains, etc., formant autour de lui une constellation diverse. »

A écouter sur :

<http://www.franceinfo.fr/emission/audioguide/2015-ete/42-rue-fontaine-d-andre-breton-08-08-2015-07-27#les-podcasts>

Quelques sites régulièrement alimentés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) <http://louis-aragon-item.org>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://andrebreton.fr>

Henri Béhar – éditions Mélusine <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Association des Amis de Robert Desnos <http://robertdesnos.asso.fr>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Femmes mondes <http://femmesmonde.com>

Halle Saint-Pierre <http://www.hallesaintpierre.org>

Héritages Claude Cahun – Marcel Moore <http://cahun-moore.com>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>

Galerie Alain Paire <http://galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Stanislas Rodanski <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Philippe Soupault <http://associationphilippesoupault.fr>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Cárdenas et la négritude	13 septembre	CARRARE: Centro Arti Plastiche / Galleria Duomo	[Italie]
Leiris & Co	14 septembre 2015	Centre Pompidou www.centrepompidou-metz.fr	Metz
Claude Cahun	31 octobre 2015	Médiathèque Jacques Demy 24 Quai de la Fosse	44000 Nantes
Photographie futuriste	1 ^{er} novembre 2015	Galleria Carla Sozzani corso Como 10 www.carlasozzani.org	20154 Milano (Italie)

Jacques Villeglé	1 ^{er} novembre 2015	Musée municipal de Louviers	Louviers
Joan Miró	décembre 2015	Rue du Marché 1a www.spatourisme.be	4900 Spa

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
[nouveau] Aragon, un écrivain dans le siècle film de Sandra Rude	Maison Triolet Aragon Rue de Villeneuve 78730 ST ARNOULT EN YVELINES	29 août 2015 – 20h	29 août 2015
Jean-Pierre Brisset par Marc Décimo	La Ferté-Macé	5 septembre 2015	5 septembre 2015
Claude Cahun La Dame masquée, Victor Tourjansky - 1924 [Projection]	Le Cinématographe – 12 rue des Carmélites Nantes	9 septembre 2015 - 20h30	9 septembre 2015
The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy	2727 S. La Cienega Boulevard, Los Angeles, CA, 90034 19 East 66th Street, New York, NY, 10065 1-14-34 Jingumae, Shibuya, Tokyo, 150- 0001 www.blumandpoe.com	9 septembre 2015	17 octobre 2015
Claude Cahun « Je déclare le Carnaval Perpétuel » [spectacle]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	12 septembre 2015 - 15h	12 septembre 2015
[nouveau] Présentation de l'ouvrage Asger Jorn & Jacqueline de Jong: The Case of the Ascetic Satyr	Blum & Poe 19 E 66th St, NYC 10065	16 septembre 2015 - 17h	16 septembre 2015
Picasso, horizon mythologique	Musée des Abattoirs - Toulouse	18 septembre 2015	31 janvier 2016
Claude Cahun Claude Cahun : elle et Suzanne, un film de Fabrice Maze, 2015 (en avant- première)	Le Cinématographe – 12 rue des Carmélites Nantes	24 septembre 2015 - 21h	24 septembre 2015
Tristan Tzara	Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (MAMCS)	24 septembre 2015	17 janvier 2016
Claude Cahun	Hall Salle Vasse – 18 rue	25 septembre 2015	25 septembre 2015

Tribu Cahun	Colbert Nantes	- 20h30	
Claude Cahun Images et expériences : Claude Cahun sous le prisme objectif du surréalisme [conférence par Damarice Amao]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	26 septembre 2015 - 15h	26 septembre 2015
Claude Cahun Une trajectoire poétique singulière [conférence par Patrice Allain]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	3 octobre 2015 - 15h	3 octobre 2015
Claude Cahun Magic Mirror, un film de Sarah Pucill, 2013	Amphithéâtre de l'École supérieure des Beaux- Arts de Nantes	6 octobre 2015 - 18h30	6 octobre 2015
[nouveau] Salon de la Revue	Espace d'animation des Blancs Manteaux 48, rue Vieille-du- Temple 75004 Paris	9 octobre 2015	11 octobre 2015
Claude Cahun Les chroniques de mode du Petit Phare : premier masque de Claude Cahun et Marcel moore [conférence par Agnès Lhermitte]	Médiathèque Jacques Demy – salle Jules Vallès Nantes	10 octobre 2015 - 15h	10 octobre 2015
The Avant-Garde Won't Give Up: Cobra and Its Legacy	Los Angeles www.blumandpoe.com	5 novembre 2015	23 décembre 2015
Tristan Tzara – Journée d'étude [APRES]	INHA salle Walter Benjamin	28 novembre 2015 - 10h	28 novembre 2015 - 19h
Le futurisme italien Journée d'étude de la SIES http://www.sies-asso.org/	Lyon	29 janvier 2016	29 janvier 2016
European network of Avant- Garde and Modernism Studies (EAM)	Université Rennes 2	1 ^{er} juin 2015	3 juin 2015
André Breton	Cerisy	11 août 2016	18 août 2016

Bien cordialement,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@mbox.univ-paris3.fr